

SECTION
MAGAZINE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

MONTREAL
30 MAI 1948



DANCING 48...ou...la pension de vieillesse à 25 ans

(Par Jack Tremblay, de Montréal)

Le jeu de hasard est une mine d'or pour le Névéda

RENO, Névéda. — Les roues de la fortune tournent à un rythme de plus en plus endiablé, au Névéda, encouragées qu'elles sont sans doute par une législature qui encore en juin dernier réduisait à un pour cent la taxe sur le tribut annuel de \$16,000,000 que les joueurs de hasard paient à Dame Chance, en ce Monte-Carlo du nouveau monde.

Parce que le Névéda se vante de son esprit de tolérance et du fait qu'aucun autre Etat n'accorde à ses citoyens et visiteurs tant de liberté, on y trouve aujourd'hui la Mecque de centaines de milliers de touristes, de militaires fraîchement démobilisés et de gens en instances de divorce, tout comme de professionnels du jeu.

Si vous avez 21 ans révolus, vous pouvez pénétrer dans n'importe quel café, pharmacie, épicerie, station de gazoline ou même dans un magasin de chapeaux et y jouer une fortune en pièces de cinq sous, de dix sous ou de vingt-cinq sous, dans des gobe-sous qui, comme partout, promettent inévitablement le gros lot mais très rarement le donnent.

Si vous préférez tenter votre chance au faro, à la roulette, au keno, au fan-tan, au 21, au black-jack, aux dés, au poker ou à tout autre jeu de hasard, vous n'avez qu'à aller dans n'importe quel casino et l'on vous y accueillera à bras ouverts. De ces casinos, il s'en trouve dans toutes les villes, grandes et petites, de l'Etat du Névéda. Il y a encore moyen de fuir la ville et d'essayer sa chance, à d'autres jeux de hasard, dans les colonies de joueurs, de touristes et de divorcés qui aiment la vie libre, dans les ranches de cow-boys.

Fillles aguichantes

Dans les établissements où le jeu est plutôt mécanique, on se targue de dépasser en efficacité tout ce qu'il y a d'identique dans l'univers, y compris la célèbre Riviera. Des jeunes filles font profession de changer les billets de banque en pièces d'argent de toutes dénominations, et généralement ce sont les plus jolis minois, et elles portent l'original costume de cow-girl. A tout instant elles sont à vos côtés, faisant cliqueter leurs pièces en même temps que respaldir leurs charmes. Dans tout casino bien tenu, par ailleurs, il y a un caissier qui accepte de changer les chèques de paye ou les chèques de voyage en imposantes piles de jetons. Et non loin de là se dresse un comptoir de prêteurs, disposés constamment à prêter sur des fourrures, des bijoux, des vêtements ou toute pièce de valeur que le joueur peut toujours reprendre un peu plus tard, si la fortune le favorise.

Par le nombre total des joueurs, chaque jour de la semaine, même le dimanche, le Névéda éclipsé facilement Monte-Carlo. Selon leurs moyens et leur tempérament, ces joueurs risquent aussi peu que cinq sous dans un gobe-sous, et jusqu'à \$100,000 sur le hasard d'une carte, à une table de poker, car en cet Etat américain on ne fait aucune différence entre les joueurs, tous traités avec les mêmes égards.

Il faut, il est vrai, toutes sortes de joueurs pour faire les frais de ces luxueux établissements de jeu, car les tenanciers ont des droits et impôts à payer. Non seulement une tranche d'un pour cent des recettes va au Trésor de l'Etat, mais il en coûte \$2.50 pour un permis pour chaque gobe-sous, et \$50 pour chaque table à dés, à roulette, à keno ou à cartes. De plus, chaque ville a l'autorisation d'imposer les maisons de jeu établies dans ses limites. On voit ainsi un propriétaire de station de gazoline payer \$20 par année pour deux gobe-sous installés dans son établissement, et ailleurs un directeur de casino payer \$20,000 par mois pour tout son domaine, comme c'est le cas d'une grosse maison de jeu de Las Vegas, à 290 milles de Los Angeles et de Hollywood.

Frais énormes

Bien qu'il en coûte très cher à un tenancier professionnel de maison de jeu, dans le Névéda, il va sans dire que ses recettes dépassent ses frais. Mais il est très peu enclin à révéler le chiffre de ses profits. Chacun a peur d'admettre qu'il s'enrichit, craignant d'éloigner ainsi les clients.

En cela, les tenanciers s'écartent

de la façon d'agir de la législature de l'Etat. Cette dernière non seulement admet faire de l'argent grâce au jeu, mais s'en fait gloire, indiquant même que plus de 18 pour cent de son revenu vient précisément de cette source. C'est peut-être là l'un des motifs de proclamer que le Névéda est très solvable et que ses 100,000 citoyens ne sont pas surchargés par l'impôt.

Jadis, les ranchers et les mineurs étaient les principaux clients des casinos, et ils se souciaient peu des gobe-sous qui sont tant en vogue de nos jours. Les histoires rappelant cette ère des pionniers font maintenant partie du folk-lore local, mais on a plaisir à les raconter aux visiteurs. L'une d'elles a trait à un prospecteur qui tentait de tirer de l'argent d'un district désolé voisin d'Alkali-Flats, à environ 60 milles au nord de Reno. Après une longue période de dur travail, il

veine. Une variété de porte-chance est à vendre à tous les magasins. Une compagnie de glace locale vend ses produits dans une imitation de gobe-sous. On y jette deux dix-sous et un morceau de glace de 25 livres fait son apparition. De la sorte l'acheteur a l'impression d'obtenir le gros lot à tout coup.

Bien que la majorité des joueurs perdent, en général, pas un n'estime que les jeux sont truqués. En ce qui a trait aux jeux mécaniques, chacun convient que la maison doit avoir une généreuse marge. Mais dans les jeux ordinaires, où l'élément humain est le principal facteur, la tricherie est virtuellement inconnue. A toute partie de cartes, il y a un surveillant autour de la table, et dans chaque établissement se tient en permanence un policier officiel chargé de maintenir l'ordre et d'appréhender ceux qui oseraient tricher.



Une pile de jetons qui représentent plusieurs milliers de dollars et s'offrent à la convoitise des joueurs.

avait réussi à amasser \$14,000 en argent, qu'il chargea sur des mules, pour prendre la route de Reno.

Faisant une seule halte, en route, pour échanger son argent pour du papier-monnaie, une fois à Reno il pénétra dans une maison de jeu et se dirigea directement vers une table de dés. Déposant ses \$14,000 sur la table, il joua et obtint le total de trois, perdant ainsi tout son magot.

"Au diable!" cria-t-il. "C'est toujours comme ça — l'argent vite trouvé est vite perdu!" Et il reprit le chemin de son district désolé.

Histoire de chance

Un membre de la législature du Névéda raconte à qui veut l'entendre cette autre histoire. Il s'agit d'un vieux prospecteur qui un jour s'amène à un casino de Reno, y perd en quelques minutes tout son avoir si lentement accumulé. Fouillant une dernière fois dans sa poche, il y trouve un vingt-sous laissé là pour son diner, en cas de déveine. Changeant de table, il s'essaye cette fois aux dés, et au cri de "Hick-A-Diddle", il lance les dés et gagne. Il joue de nouveau, gagne encore, et chaque fois double son argent. Si bien que la nuit venue, il a en poche \$9,000 et se retire, jurant de ne plus jamais jouer. Peu après, il place son argent dans une affaire d'huile et commence les opérations de creusage. Le matin des essais définitifs, il lance son traditionnel cri "Hike-A-Diddle" et l'huile surgit de terre. Quelques mois plus tard, notre homme est riche.

Comme partout, la majorité des joueurs au Névéda sont superstitieux. A Las Vegas, qui devient de plus en plus le centre du jeu, en cet Etat, tout ce qui est possible est fait pour donner aux joueurs le sentiment intime de la chance. Le poste local de radio a adopté les lettres KENO, nom d'un jeu de hasard très populaire. La compagnie de taxi s'appelle "Lucky Seven-Eleven". On vend comme des petits pains des ceintures de cuir ornées de fers à cheval miniatures, que les joueurs touchent en jouant, pour attirer la

Pour les gens du Névéda, le jeu est une affaire sérieuse, en même temps que profitable. Les touristes n'ont donc pas à être surpris, s'ils n'y trouvent pas l'atmosphère enthousiaste rêvée. Le jeu s'y fait dans le calme, généralement, et les sentiments savent s'y dissimuler, que ce soit la joie ou le désappointement. Aux tables de cartes, où des piles de jetons représentent souvent des milliers de dollars, c'est le silence religieux qui règne. On n'entend que le bruit voisin des gobe-sous qui sans cesse sont achalandés; et précisément des experts travaillent à rendre ces machines silencieuses pour ne pas troubler l'atmosphère.

Il y a d'excellentes raisons pour requérir le décorum dans ces maisons de jeu. L'une d'elles est que les patrons recherchent la clientèle des dames sans escorte. On a découvert que les profits grossissent quand ces dames commencent à jouer, car les femmes sont plus enthousiastes au jeu que les hommes. Et nombre de visiteuses de l'Etat sont des dames riches qui y séjournent en attendant leur décret de divorce. Durant leur séjour légal de six semaines, elles n'ont souvent pas autre chose à faire que de venir se distraire dans les maisons de jeu.

Un autre motif est de ne pas mettre en alerte l'élément réformiste qui pourrait réclamer l'abolition des lois protégeant le jeu. Car malgré leur minorité, ces réformateurs sont actifs et déjà, il y a quelques années, ont réussi à faire proscrire le jeu au Névéda. La liberté actuelle règne depuis 1931.

Depuis la fin de la guerre, le jeu est plus florissant que jamais, en cet Etat. Durant les premiers trois mois de 1945, première période où la taxe d'un pour cent sur les recettes a été en vigueur, on a établi que \$4,000,000 ont été dépensés dans les maisons de jeu, ce qui donne une moyenne annuelle de \$16,000,000. Ces chiffres n'incluent pas l'argent dépensé aux terrains de courses et divers autres types de jeu.



Pour plaire aux clients, on a embauché comme changeuses de très jolies filles habillées en cow-girls. En voici ci-haut un engageant échantillon.

Une table de keno, jeu moderne où le hasard est roi. Une jeune cow-girl se charge de tirer les numéros gagnants.

On veut une Nyambeza

Une indigène qui mit fin à une guerre désastreuse

LONDRES. — (Spécial au *Petit Journal*.) — Ne vous y méprenez pas. Nyambeza était une belle femme, et c'était aussi une grande femme. Elle a mis fin à une guerre.

Elle a accompli cet exploit en 1896, alors que Cecil Rhodes faisait la lutte aux Matabélés, dans la partie septentrionale de l'Afrique du Sud. Un soir, une sentinelle arriva à la course à la tente du chef, disant qu'une vieille in-

avaient été mis aux fers par les Hollandais et par les Anglais.

"Pourquoi cette tuerie?" lui demanda-t-elle.

"Allez, réunissez vos chefs", lui dit-il.

C'était la fin. La paix régnait de nouveau en Afrique, grâce à Nyambeza. Depuis ce temps, Rhodes conserva toujours dans son bureau une photo de cette valeureuse femme. Elle lui rappelait la futilité de la guerre.

Puisse-t-elle servir les mêmes fins pour tous les peuples de l'univers, cette photo de la femme qui a mis fin à une guerre par cette seule question: "Pourquoi cette tuerie?"



Nyambeza

digène venait de se présenter au camp et qu'elle insistait pour voir Rhodes lui-même.

Nyambeza gronda l'homme blanc, qui était assez jeune pour être son fils, comme elle le lui rappela, et lui demanda pourquoi ce chef que l'on surnommait le "créateur de l'empire" se permettait de voler les bestiaux et les terres et de brûler les habitations des indigènes; pourquoi il tuait ses fils et ceux de ses soeurs seulement pour réduire par la suite à l'esclavage ceux qui avaient la chance (ou la malchance) de survivre aux massacres, tout comme les Boschimans et les Hottentots

Pour calmer les abeilles

L'apiculture serait certainement beaucoup plus développée si les abeilles ne piquaient pas. Pour calmer l'irritabilité de ces industrieux insectes, on se sert depuis l'antiquité de la fumée. On a constaté que c'est surtout le goudron contenu dans la fumée qui agit sur le système nerveux de l'abeille. En ajoutant donc à une fumée même légère l'un des composants du goudron: naphthalène, anthracène, phénanthrène, etc., on obtient une diminution marquée de l'agressivité de l'insecte; celui-ci peut voler sans la moindre difficulté, mais l'usage de son aiguillon lui paraît interdit, ce qui est le but principal recherché par l'apiculteur.

Questionnaire de Psychologie

UNE JEUNE FILLE PEUT-ELLE TROUVER A SE MARIER QUAND ELLE LE VEUT ?

Il semble que oui. En général ce n'est pas parce que les partis manquent qu'une jeune fille est "laissée de côté". C'est plutôt parce qu'il y a chez elle un défaut caché ou une crainte inconsciente du mariage qui conditionnent son comportement de telle sorte que les hommes ne la considèrent pas "mariable". Des impressions qui remontent à sa jeunesse ont pu lui laisser une crainte réflexe de l'homme et des problèmes intimes de la vie conjugale. Cette crainte se manifeste plus tard, lorsque vient le temps de se marier, par une incapacité ou une grande difficulté à aimer généreusement, c'est-à-dire à aimer sans se laisser arrêter par les risques et les sacrifices que comporte le mariage. C'est ainsi que malgré un désir naturel du mariage, on le craint et on le reporte à plus tard, inconsciemment par toutes sortes de moyens. On hésite à faire son choix de l'homme qu'on épousera, même l'attitude envers les hommes est gâtée par un manque de naturel presque imperceptible, mais que les hommes sentent très vite.

Il y a aussi des jeunes filles qui n'ont pas encore trouvé à se marier parce qu'elles le désirent trop et qu'elles insistent trop et trop vite pour qu'on les épouse. L'homme dont on veut forcer la décision se rebiffe et se retire aussi vite qu'il peut.

On excusera la comparaison, mais il en est de même de se marier et de trouver un emploi. Il faut être décidé à faire la part des choses. Si on ne fait aucune concession, si on attend une solution idéale, on restera sur le pavé. Celui qui refuse tout emploi sous prétexte qu'il peut trouver mieux ne trouvera jamais assez bien pour se satisfaire. De même pour le mariage. La jeune fille qui n'est pas prête à ajuster son caractère à celui de son mari, comme lui aussi devra faire d'ailleurs, ne trouvera jamais à se marier, malgré toutes les qualités physiques et morales qu'elle peut avoir.



La jeune fille trop idéaliste qui ne veut épouser qu'un homme "parfait" ne trouvera jamais à se marier, si elle ne revient pas de ses illusions.

AU FOND DES COEURS

Par
LAWRENCE GOULD
Psychologue



PEUT-ON EMPECHER UN ENFANT D'ETRE JALOUX DU BEBE ?

Pas entièrement, surtout si c'est le premier "nouveau bébé". Il est naturel qu'un enfant de six ans ou moins sente son bonheur et sa sécurité menacés dès qu'il est obligé de partager l'attention de ses parents entre lui et un bébé. Il peut même en arriver à haïr ce bébé, même si la peur de ses parents l'empêche de manifester cette haine. Si la différence d'âge n'est pas trop grande pour qu'ils s'amuse ensemble, il se créera entre eux un lien qui chassera les mauvais sentiments, mais, s'ils ont 5 ou 6 ans de différence, cette camaraderie devient impossible, et l'enfant sera porté à critiquer ce que fait le bébé. C'est que, se croyant abandonné de ses parents, il se raccrochera à sa supériorité relative.

Mais si on le dispute parce qu'il brusque le bébé,

on ne fera qu'augmenter sa haine pour lui, puisqu'il le tient pour responsable de l'abandon de ses parents. Ça ne lui donnera qu'une raison de plus de croire que ses parents ne l'aiment plus. Il faudra le punir s'il va trop loin (ce qui peut arriver si on ne le surveille pas), mais il faut d'abord essayer d'être aussi indulgent et compréhensif que possible.

C'est leur compétition pour obtenir l'attention et l'affection de leurs parents qui rend les frères et les soeurs jaloux les uns des autres. Aussi ce sentiment diminue-t-il à mesure qu'ils grandissent et que leurs intérêts et leurs amitiés se diversifient. Il est bon de les encourager à s'intéresser à des passe-temps variés et à avoir des amis différents. C'est ainsi que, tout en conservant leur amitié fraternelle, ils deviendront relativement indépendants les uns des autres et que l'harmonie régnera dans la famille.

DOIGT COUPE vs BRAS COUPE

On est porté à croire qu'un manchot souffre plus de son infirmité que celui qui a perdu un doigt. Il semble bien cependant qu'une grave infirmité fasse moins de tort au caractère qu'une infirmité mineure.

On est indulgent pour ceux qui souffrent d'une grave infirmité; ils jouissent de la sympathie spontanée de tout le monde. On applaudit à tout ce qu'ils réussissent "malgré leur infirmité". On les juge d'après des normes un peu spéciales et on a raison.

Mais on s'aperçoit rarement et difficilement du handicap de ceux à qui il manque un doigt, qui sont très myopes ou encore mal à l'aise en société, et ils en souffrent d'autant plus. C'est qu'on exige d'eux

autant que de tout le monde. Mais il leur est difficile de donner autant. Ils sont très conscients de leur handicap mineur, qui passe inaperçu aux yeux des autres. Et ceci, en plus du blâme dont on les accable, nourrit leur complexe d'infériorité. Ils sont malheureux et portés à exagérer l'importance de leur imperfection physique. Et si par hasard, ils se tirent aussi bien d'affaire que tout le monde, on ne remarque jamais leur défaut et dès qu'ils commettent une maladresse à cause de ce défaut, on leur tombe sur le dos et on les traite d'incapables.

C'est pourquoi on dit parfois qu'un doigt coupé fait plus de tort qu'un bras coupé. Il n'est pas question de plaindre à grands cris ceux qui souffrent d'une infirmité mineure, mais il serait bon de prendre cette infirmité en considération lorsqu'on a des rapports avec eux.





Un regard sur le passé

Des témoins prêtent serment sur le livre de "Marie Calumet"

Par Rodolphe GIRARD

(Voici le 23e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le Lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de Paris. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Le nouveau Larousse illustré nous apprend que le charivari, mot d'origine douteuse, paraît dater du 14e siècle. C'est un bruit confus de huées, de sifflets, de casseroles et d'autres objets, que l'on fait devant la porte de certaines personnes dont on désapprouve la conduite.

Le charivari sévissait particulièrement contre les veufs ou les veuves convolant en secondes noces et contre les maris joués; mais il prenait aussi, parfois, le caractère d'une manifestation politique ou sociale. C'est ainsi qu'un charivari en quelque sorte historique troubla la Provence, au 18e siècle, après l'arrêt du parlement dans la scandaleuse affaire de La Cadrière contre le père Jean-Baptiste Girard.

L'usage des charivaris était en pleine vigueur au commencement du 17e siècle; le concile provincial de Tours les interdit, sous peine d'excommunication, comme une injure faite au sacrement du mariage. D'autres conciles et des arrêts de parlements multiplièrent cette interdiction. La coutume, néanmoins, se maintint longtemps encore.

Au Canada

Je ne crois pas errer en disant que ce fut au début de notre siècle qu'eut lieu le dernier

charivari dans notre pays. Un octogénaire du comté de Deux-Montagnes avait épousé une jeune fille de 18 ans, jolie comme l'une des pucelles peintes par Greuze. Les goûts ne se discutent pas. Amour d'un côté, intérêt et autres motifs de l'autre, il est inutile de discuter sur ce sujet dans le moment, mais il n'en reste pas moins que cette union mal assortie eut des conséquences fatales.

La nuit même qui suivit le mariage, nombre de villageois indignés se réunirent sous les fenêtres de la maison du vieillard et lui firent un charivari de tous les diables. Celui-ci, furieux contre ce tapage assourdissant qui troublait la quiétude de ses émotions séniles, armé d'un fusil, ouvrit la fenêtre de sa chambre à coucher et cria d'une voix ferme:

—Allez-vous-en tous, ou je tire.

Ces paroles furent suivies d'un profond silence, plusieurs, inti-

midés, vidèrent les lieux. Mais un fanfaron s'exclama en pouffant de rire:

—En! les gars, n'ayez pas peur. Vous savez bien que le vieux n'osera jamais.

—Je vous le répète pour la dernière fois, reprit le vieillard, partez tous ou je fais feu.

Et il épaula. Malheureusement le charivari recommença. Soudain, une détonation sinistre retentit dans la nuit. Alors tous de déguerpir comme des lapins. Mais il était trop tard. L'un d'eux gisait sans vie sur le sol. C'était un homme d'une soixantaine d'années.

"Faux" serment

Mon journal me dépêcha sur les lieux dans le but d'écrire un compte rendu de l'enquête du coroner, qui fut tenue le lendemain après-midi. Au moment de l'interrogatoire des témoins, le magistrat me glissa à l'oreille qu'il était passablement embêté, vu que des affaires importantes l'appelaient le soir même à Montréal, et qu'il avait oublié sa Bible pour l'assermentation.

—Qu'à cela ne tienne, lui dis-je, j'en ai justement une en poche.

Je lui tendis un livre à couverture noire.

—Je vous suis très obligé, fit-il, le déposant sur une table sans l'examiner.

Au premier des témoins, comme à tous les autres, du reste, il adressa la formule légale: "Jurez que vous allez dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Baisez l'Evangile."

L'enquête terminée, je montai sur le train à destination de Montréal, avec le coroner. Alors seulement, je lui fis la petite confession suivante:

—Monsieur le coroner, commençai-je, j'ai un aveu à vous faire. Les témoins n'ont pas prêté serment sur la Bible.

—Qu'est-ce à dire? me demanda le magistrat en me fixant du regard.

—C'est sur Marie Calumet qu'ils ont juré.

Le magistrat bondit, tout estomaqué:

—Comment! s'exclama-t-il, vous avez osé me mettre entre les mains, dans un moment aussi grave, ce livre scabreux. Me voilà dans de beaux draps maintenant. Si jamais l'on en sait quelque chose, j'aurai maille à partir. Veuillez vous expliquer.

—Volontiers. D'abord, soyez sans inquiétude, l'on ne saura jamais. Ni vous ni moi n'ouvrons la bouche à ce sujet. J'avais sur moi deux ouvrages, à reliure noire, portant chacun son titre sur le dos, l'un, la Bible, dont je lis souvent des passages, et l'autre, Marie Calumet. J'ai eu une distraction. J'étais de bonne foi; vous étiez de bonne foi; les témoins étaient de bonne foi. Votre enquête ne vous a pas mis en retard. Alors tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

—Tout de même, en dépit de votre sincérité apparente, je me demande si vous n'avez pas voulu me jouer un tour de votre façon.

Mais il me regarda avec un bon sourire.

Bonne riposte

On a souvent cité les réparties de Me D.-A. Lafortune, ancien

Ne faites pas cela...



Dolorès Moran vous montre ce qu'il ne faut pas faire au restaurant, quand vous êtes en compagnie d'un jeune homme: sortir votre minaudière et vous refaire une beauté. Ça ne se fait pas. On s'excuse et on va refaire son raccord dans la salle mise spécialement à la disposition des clientes.

député aux Communes et avocat de la Couronne. Ce fut un rude lutteur politique, qui a porté, dans les campagnes électorales, de violents coups d'estoc et de taille. Plusieurs des ripostes et des saillies de D.-A., comme on le nommait couramment, sont trop connues pour être racontées. Je me contenterai de celle-ci:

Un jour, Me Lafortune occupait dans une cause devant un tribunal de Montréal. Le président ayant fait une observation qui l'avait piqué au vif, il s'adressa au jury en des termes:

—Messieurs les jurés, je suis procureur de la Couronne. C'est dire que je représente Sa Majesté la reine. Je suis la magistrature debout.

Et, se tournant vers le juge, avec une révérence et un onctueux sourire, il ajouta:

—Quant à Sa Seigneurie, elle est la magistrature assise. C'est moins fatigant.

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"

L'art de la sculpture sur bois est transmis de père en fils, de génération en génération. Il contribue à faire de notre pays un centre artistique et touristique des plus recherchés.

Par son travail et son talent, le sculpteur sur bois de la province de Québec est vraiment un Artisan du "Canada Illimité".

LE SCULPTEUR SUR BOIS

Artiste accompli, travailleur acharné, il a su se "Tailler" une place enviable dans le monde Artistique.

P124PG

Ses sculptures font aujourd'hui les délices des connaisseurs

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

Un grenier où revit le passé

YVES Téroux et son fils se trouvaient dans le grenier de la maison qu'ils allaient être obligés de quitter d'un moment à l'autre, et pour toujours. Tous les deux laissaient ces lieux un peu contre leur gré. Mais Yves Téroux allait épouser Andrée Carole et il ne tenait pas à ce qu'elle vint demeurer dans ce domicile où le passé était encore trop présent. Yves avait acheté une autre maison.

Le grenier était plein de colis bien ficelés et Yves avait préparé un ballot de linge usagé, destiné aux pauvres. Yves, tout bonnement, était tombé sur une enveloppe poussiéreuse; elle contenait des instantanés photographiques, vieux de plusieurs années. Du fond de la pièce, René s'écria:

— Hé, regarde cela, papa. Une vieille raquette de badminton aux cordes toutes brisées.

— Oui c'est ma bonne vieille raquette. Je dois te dire que je fus, dans ma jeunesse, un fameux joueur et que j'ai gagné plusieurs années consécutives le grand tournoi de Montréal.

L'emballage était terminé et on allait partir. Tout à coup, Yves remarqua une vieille plaque d'automobile, de couleur orange avec chiffres noirs, qui pendait, accrochée à un clou. Il la prit dans ses mains. Pour lui, il s'agissait beaucoup plus que d'une simple plaque d'auto. Elle lui rappelait toute une histoire. Il revoyait tout cela avec une netteté surprenante. Il était en voyage de noces dans le

Mexique. Parti de Montréal dans le coupé qu'il s'était procuré l'année d'avant, ils avaient diné à Tia-Juana où c'était fête. Cette fiesta avait fait le bonheur de sa femme, Catherine.

L'AVENTURE

Il était aux environs de huit heures du soir. La centaine de milles à faire dans sa voiture sur une route inconnue devenait pour lui une aventure admirable, son bonheur et quelques bouteilles de champagne rendant encore la vie plus rose. Ils avaient quitté Tia-Juana vers 9 heures et 30 du soir. Ils filaient maintenant, dans la noirceur, sur un de ces chemins raboteux si caractéristiques de la campagne mexicaine. Pendant des milles et des milles, pas le moindre faisceau lumineux pour tracer cette obscurité, pas la moindre chandelle à une fenêtre quelconque. Rien d'autres que la route grisâtre en avant d'eux et leur bonheur doré en eux.

A un moment donné, comme la route courait le long de l'océan Pacifique et à la demande de Catherine, ils s'arrêtèrent pour contempler le grandiose paysage. Puis ils repartirent, les yeux toujours fixés sur l'océan phosphorescent à cette heure, pour ne s'arrêter qu'à une espèce de bistro d'apparence fort louche. Ils entrèrent. Un "beuglant" (phonographe orthophonique) jouait à fendre les oreilles une chanson de folklore hispanique. Derrière le bar,

des peaux de serpents à sonnettes d'au moins 12 pieds de longueur étaient étendues sur le mur. Des Mexicains, accoudés au zinc, buvaient de la bière. Le couple remarqua avec une certaine crainte leurs figures menaçantes, leurs yeux brillants et perçants comme ceux des aigles. Chacun d'entre eux donnait l'impression d'être un cruel "desparado" et regardait avec envie la beauté blonde de Catherine. Yves leur avait demandé un renseignement. Personne n'avait répondu, trop renfermés pour répondre.

LE DEPART

Yves s'attendait même à avoir des ennuis d'un moment à l'autre. Il se demandait si son habileté pugilistique allait le servir dans la région. Quant à Catherine, elle ne manifestait pas la moindre crainte. Elle riait, jasnait, faisait des mots d'esprit. Mais Yves était inquiet et ça ne prit pas beaucoup de temps avant que ces appréhensions ne fussent confirmées. Il n'avait pas fait un mille sur la route déserte qu'il vit les phares d'une auto dans son rétroviseur. La route boueuse était pleine de trous et de bosses, ce qui lui interdisait toute vitesse.

L'auto qui le suivait passa devant dans un bruit de ferraille indescriptible. Cette voiture n'avait pas de lumière arrière et disparut rapidement dans l'obscurité. Un guet-apens sans doute. C'était clair. Le couple allait être victime des bandits mexicains. Sans dire un mot à sa femme, Yves sortit son revolver avec la résolution de vendre chèrement sa vie. Il n'attendit pas très longtemps. Bientôt, dans les faisceaux lumineux de ses phares, il vit se dessiner trois visages d'hommes aux

yeux étincelants. Ces chenapans barraient complètement la route et faisaient toutes sortes de signaux avec leurs bras.

Pendant quelques minutes, Yves pensa à peser sur l'accélérateur et à foncer dans le tas. Mais il n'en fit rien et arrêta. C'était bien les "desparado" qu'il avait vus au bistro. Ils criaient et riaient toutes dents déployées. Il sortit un revolver de sa poche. Mais il ne fut pas lent à se rendre



Mais c'est l'année où je suis né, cria le garçon la voix tremblante...

compte de quelle sorte de crime il s'agissait. La route sur laquelle il s'était engagé menait directement à l'océan. Les Mexicains, ayant vu ces touristes y enfile,

avaient tout simplement voulu prévenir un drame et s'étaient arrangés pour leur éviter le plongeon dans la grande mare. Voilà (Suite à la page 21)

LES RÉSULTATS LES PLUS ÉTONNANTS JAMAIS PRODUITS PAR N'IMPORTE QUEL SAVON — *n'importe quand... n'importe où!*

JE N'Y COMPRENDS RIEN DU TOUT!
LA CHEMISE QUE JE PORTE EST PLUS
BLANCHE QUE CELLE-CI QUI EST
TOUTE NEUVE!

C'EST CE NOUVEAU Rinso! IL
REND LE LINGE ULTRA-BLANC...
MÊME PLUS BLANC
QU'AUPARAVANT!



Le Nouveau Rinso

est le seul savon contenant Solium!

— rend le Linge Ultra-Blanc!

Nouvelles sensationnelles! Par les temps plus vieux comme par les journées de soleil, que vous étendiez votre linge dedans ou dehors... le nouveau Rinso avec Solium lui donne un nouvel éclat inconnu jusqu'ici! Oui, le linge blanc devient plus blanc qu'auparavant... les couleurs lavables deviennent plus éclatantes qu'auparavant! Vous obtiendrez ces résultats si dure que soit l'eau. Pour avoir un linge ultra-blanc, demandez le nouveau Rinso aujourd'hui même.

UN PRODUIT LEVER

SI SÛR POUR LE LINGE... SI DOUX POUR LES MAINS

Rinso
CONTIENT
SOLIUM

FAUCONS de la MER

Une histoire de flibustiers

LE FAUCON EST AUX PRISES AVEC CINQ MYSTÉRIEUX PIRATES, SUR UNE CORNICHE ÉTROITE DE ROCHERS BORDANT LA CÔTE DE MANTILLA...

LES UNS APRÈS LES AUTRES, LES ASSAILLANTS TOMBENT SOUS LE SABRE TERRIBLE DU FAUCON...



MAIS UN ASSAILLANT BLESSÉ, SE GLISSE VERS L'AUTRE BOUT DU RAVIN, IL EST HORS DE VUE...



ALORS IL SE REDRESSE ET COURT AU HAUT DE LA PENTE...



DANS LE REPAIRE DES PIRATES...

QUE VOULEZ-VOUS? POURQUOI ME GARDEZ-VOUS PRISONNIER?

LA PAIX, PETIT! JE TE LE DIRAI AUSSI-TÔT QUE TON AMI SERA PRISONNIER.



LE MARIN BLESSÉ ARRIVE...

QUELLES NOUVELLES?

OUF!... IL SE BAT COMME UN DÉMON! OGLY RESTE SEUL DEBOUT... IL FAUDRAIT ENCORE DIX D'ENTRE NOUS...



ATTENDS, VOILA OGLY, ET CAPRINI AUSSI JE CROIS!

ALORS, PAR TA SALE PEAU, OÙ EST LE PRISONNIER?



NE RÉPONDS PAS ENCORE... AVANCE AU MILIEU DU GROUPE.

JE —
JE —



AS-TU ENCORE TA LANGUE! QUEL BEL ÉQUIPAGE! JE VAIS LE CHERCHER MOI-MÊME!



CE N'EST PAS NÉCESSAIRE! LEVEZ VOS MAINS POLI-MENT, MESSIEURS!



FAUCON!

Attention à ces escrocs qui pillent en pirates vos porte-monnaie, sous le couvert d'oeuvres de charité

Les feuilles d'impôt, avec lesquelles nous sommes aux prises à chaque année, ont ceci de bon qu'elles finissent par donner au contribuable une idée nette et précise de l'état de ses finances. Elles ont le même résultat pour la vie économique que l'examen de conscience pour la vie spirituelle. Après avoir accompli sa pénitence — en l'occurrence, un chèque à l'ordre du receveur général du Canada, — on s'aperçoit parfois que si l'on avait été aussi soigneux de ses dépenses qu'on l'a été de ses revenus, on se serait révélé plus intelligent.

Il y a une catégorie de dépenses à laquelle la plupart des gens portent le moins d'attention : leurs dons charitables. Comme ces dons sont exempts d'impôt, ils jouent un grand rôle dans le budget du contribuable. Et pourtant, le même homme qui étudierait soigneusement les bilans et l'état financier d'une société avant de lui confier des capitaux, ou qui hésiterait longtemps sur le choix d'un nouveau système de chauffage, donnera en charités, peut-être pas aussi généreusement que ses moyens le lui permettent, mais aussi non-chalamment que si cela n'avait aucune importance. Il oublie qu'il y a aussi des dividendes à escompter de ses contributions lorsqu'elles sont bien distribuées.

Le don de charité est un placement; il rapporte des dividendes en santé, en diminution de criminalité, en confort pour les vieillards, en bien-être social, qui découlent de l'amélioration des logements, des secours aux indigents et de la charité bien organisée. Il y a deux raisons fondamentales pour la nécessité d'un placement de charité judicieux et prudent : il faut d'abord être sûr que la charité atteindra son but en soulageant les nécessiteux et qu'elle profitera par là à la communauté; et il faut pouvoir vaincre ce parasite des plus odieux, l'escroc de charité, qui s'engraisse aux dépens des bonnes oeuvres. Nous avons, par exemple, ici la Fédération des oeuvres de charité canadiennes françaises, une oeuvre à laquelle nous pouvons donner en toute confiance, sans crainte d'être exploités par qui que ce soit. Les animateurs de ce grand mouvement charitable, ordinairement très à l'aise au point de vue financier, y travaillent avec un désintéressement admirable et, à l'encontre de ce que l'on a pu entendre dire chez une petite fraction du public mal informée, ne retirent pas un seul cent pour tout leur dévouement. Pour ceux qui douteraient encore, il y a un moyen bien simple d'aller au fond de l'affaire. Un simple coup de téléphone au "Better Business Bureau" et ils auront à ce sujet tous les renseignements qu'ils peuvent désirer.

On sait qu'il y a un certain nombre d'oeuvres (dont la Fédération mentionnée plus haut) reconnues par le gouvernement comme éminemment philanthropiques, et, sur présentation de reçus pour souscription à ces oeuvres, une diminution d'impôt est accordée

Chaque année, l'argent que nous distribuons dans un but charitable tombe entre les mains d'individus sans scrupules. Voici quelques conseils qui, nous l'espérons, aideront à tordre le cou à ces vils escrocs.



on se dit parfois que cette somme est un risque bien minime. Jusqu'au jour où, ayant suivi l'un de ces quémandeurs, on s'aperçoit qu'il accoste à peu près toutes les dix ou quinze personnes rencontrées et recommence le même boniment, sans jamais songer à prendre le tramway ou à avaler cette tasse de café dont le besoin semblait si impérieux, et si vous continuez votre enquête, vous le verrez sortir ivre d'une taverne.

Le plus grand tort à la charité a été fait par ces pratiques frauduleuses qui consistent à se servir du nom fictif d'une entreprise de bienfaisance, ou du nom réel de l'une d'elles, sans en avoir reçu l'autorisation.

Aussi, lorsqu'une demande nous est adressée, devrions-nous, avant d'écouter le solliciteur, prendre le temps de vérifier son identité. Il en est qui profitent des grandes campagnes annuelles d'appel à la charité pour recueillir les enveloppes destinées aux organisations en cause. Rien de plus dangereux aussi que les demandes de secours par la poste.

Des exemples

Il y a quelques années, aux Etats-Unis, un appel a été lancé par courrier, demandant des souscriptions pour venir en aide aux enfants infirmes. A la demande d'une des personnes qui avaient reçu de ces lettres, on fit enquête et l'on s'aperçut que tout l'argent récolté avait été empoché par deux individus bien portants, pas le moins du monde infirmes, qui avaient ainsi reçu plusieurs centaines de dollars de la part de gens charitables certes, mais crédules. Le bureau de poste prêta son concours à la police en interceptant toutes les lettres et l'on remboursa plus de \$70,000 après que nos deux hommes eurent été coffrés.

Les demandes par téléphone ne sont pas moins à craindre. On a déjà découvert, et arrêté, de ces agents qui imitaient la voix de personnes honorables et connues: juges, avocats, prêtres. Ils se font les apôtres d'une certaine cause et sollicitent vorte appui. Dès le lendemain, alors que vous vous demandez encore si oui ou non vous

de l'emploi qu'on entend faire de nos dons. Allons même jusqu'à consulter les personnes autorisées et compétentes. Si les oeuvres que soutiennent ces organisations nous paraissent utiles, donnons, et donnons généreusement.

La charité privée — et inconnue — reste aussi l'une des meilleures oeuvres que l'on puisse faire. On n'en aura que plus de mérite si aucun reçu pour ces charités n'est admissible comme dégrèvement d'impôt. Mais soyons prudents et avisés.

Si le pauvre sonne à notre porte et nous demande de lui venir en aide, une enquête discrète est toujours possible avant de lui donner de l'argent — d'ailleurs on pourra souvent l'aider plus efficacement en le dirigeant vers le poste de secours de son quartier. Mais s'il a faim, et s'il mange sous nos yeux les aliments que nous lui offrons, qu'avons-nous besoin d'autre preuve?

Et notre repas ensuite nous paraîtra, on peut en être sûr, bien plus savoureux.

Profiteons-en

Pourquoi alors ne pas profiter de cet avantage? La principale objection que l'on rencontre au soutien de ces organisations, c'est qu'elles paient un salaire à quelques personnes chargées de l'administration des capitaux. On ne prend pas la peine de réfléchir que les gens qui sont ainsi rémunérés consacrent tout leur temps à l'organisation et qu'ils se privent par là des moyens de gagner ailleurs. Aussi bien, leur salaire est des plus raisonnables.

Non, le danger n'est pas là. Mais il est dans la façon dont certaines personnes trop crédules, n'écoulant que leur générosité, ou parfois ne sachant pas comment se défendre autrement d'un importun, donnent à tort et à travers sitôt qu'on leur tend la main.

Il n'y a pas si longtemps, un homme a été arrêté qui, vêtu en prêtre, sollicitait de porte en porte pour un

hôpital de tuberculeux. Quelle est donc cette crédulité qui faisait croire aux gens que, parce qu'il portait l'habit religieux, cet individu était à l'abri de tout soupçon? Son habit n'était qu'un déguisement. Tout comme les loques de certains "pauvres" qui tendent la main toute la semaine, et qu'on peut rencontrer le dimanche parfois plus richement vêtus que nous-mêmes. Déguisement aussi cette difformité à la jambe qu'exhibait une femme pour apitoyer les bonnes âmes. Un soir, une de ses bienfaitrices les plus assidues la rencontra, et elle marchait allègrement en se hâtant pour rentrer chez elle; sa journée de "travail" était terminée.

Et qui d'entre nous n'a pas été sollicité dans la rue pour un billet de tramway ou une pièce de dix cents pour une tasse de café? Dans la crainte de refuser à quelqu'un qui aurait vraiment froid ou faim,

Le bijou à double fin



Puisque nous revenons aux modes de 1910, pourquoi ne renouvellerions-nous pas les coiffures de cette belle époque? Ayez un collier de pierres du Rhin et il vous donnera double usage, car pour l'après-midi vous le porterez à votre cou, et pour le soir il vous fera la plus belle et la plus scintillante des parures de cheveux. Exactement comme on faisait en 1910.

BACON MORIN

LE SEUL BACON PRÉPARÉ AU SUCRE D'ÉRABLE



Commencez bien la journée en prenant un déjeuner nourrissant composé d'oeufs et de bacon "MORIN" au goût délicieusement différent à cause de sa préparation au sucre d'ÉRABLE d'après une méthode secrète et exclusive. Préparé pour des Canadiens par des Canadiens. Saison Maison-neuve Limitée à Montréal.

Le détective Lanson

Par Harry Cherney et Norm Hamilton



POUR LIRE DANS LE TRAM

Le théâtre dans son lit

(Par Jacques Giraldeau)

Jean-Baptiste Cormy sentit un affreux malaise. Ce fut comme un lever de rideau. Des figurants, beaucoup de figurants au teint safranné, tous plus hideux les uns que les autres.

On les aurait dits nus. Non. Ils étaient couverts d'une espèce de peau de singe, bourrelée par les muscles invraisemblables de ces difformes ossatures.

Les décors: des murailles, des grilles, des pics, des hameçons, des carrelages de fer forgé à un feu titanique, dont ils conservaient la couleur. Des stries de fumée mystérieuse s'élevaient, bigarrant de noir choses et gens.

De loin, on aurait cru voir une abstraction rivalisant avec du meilleur Picasso.

Cormy eut la pénible impression qu'il jouerait le premier

rôle. Ses oreilles, qu'un agaçant bourdonnement remplissait, furent vidées par le silence.

De la tête aux pieds, il tressaillit, pris d'un frisson qui n'avait rien d'érotique. Il avait la gorge sèche et haletait.

Les trois coups fatidiques tombèrent comme du plomb dans la fine guilpure tramée par le silence. Alors ce fut un charivari indescriptible, inimaginable, un désordre turgescent par le coloris et les formes bizarres. Et les cris et les rires! Cela ressemblait étrangement à une scène de Hellzapoppin.

Les fantastiques personnages s'emparèrent du pauvre Jean-Baptiste, plus mort que vif. Il le tirèrent du vague où il se tenait, et l'emmenèrent brusquement sur le plateau. Ses yeux furent volés par un bandeau puant la moutarde.

Jean-Baptiste Cormy entendit des sifflements et des ricanelements. Il comprit que c'étaient des ordres...

On le coucha sur une grille. Il avait beau se débattre, résister, rien n'y fit. Et cette chaleur suffocante! Il aurait juré que toute la canicule fondait sur lui.

On l'enchaîna. Il y eut un moment d'accalmie. Puis le vacarme effroyable reprit le plus belle. Cormy suait...

Dix, trente tortionnaires s'en prirent à la grosse orteil de son pied droit.

On y alla de tous les raffinements possibles: chatouillant, grattant, piquant, déchiquetant. On tira, tira, tira sur son ongle, lentement, très lentement. Le malheureux criait, mais aucun bruit ne sortait de son gosier brûlant: ses cordes vocales s'étaient desserrées. Il perdit connaissance. Ce fut comme un baume épulotique.

Jean-Baptiste Cormy se réveilla dans son lit. Le désordre s'était réveillé avant lui: les couvertures étaient emmêlées. De tout son corps suintait une moiteur. En voulant se lever, il ressentit une vive douleur au pied droit. L'ongle de son gros orteil était arraché...

Rendez-vous de l'élégance



Quelle splendeur, diriez-vous, en regardant cette magnifique robe imprimée, dont l'ampleur de la jupe est vraiment extraordinaire. C'est une création en lainage fin, à motifs multicolores, signée Peggy Allen, de Londres. Cette robe est l'une des nombreuses suggestions pour les rendez-vous de l'élégance au célèbre champ de courses Ascot, en Angleterre, fréquenté par la riche aristocratie, elle faisait partie de la collection de créations en lainages présentée, ces jours derniers, au Dorland House, par le secrétariat international de la laine.

LA VAPEUR DÉFROISSE



Il peut se faire que vous ayez des robes relativement fragiles et qui n'aiment pas le fer à repasser. Pour les défroisser parfaitement, suspendez-les sous le rideau de votre douche, après avoir fait couler l'eau très chaude. La vapeur défroisse parfaitement.

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Ne passez pas sur le gazon

Tenez-vous compte de l'avis: "Ne passez pas sur le gazon"? Presque tout le monde le fait, mais il y a toujours une personne qui déroge. Que cet avis soit sur la pelouse du parc ou sur celle du voisin, il est de courtoisie élémentaire de le respecter. Il est là, non par pur caprice, mais parce que quelqu'un veut que l'herbe pousse. Une localité n'est attrayante qu'en autant que vous lui apportez les soins voulus : : et ce faisant, vous posez un acte de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

Registered U. S. Patent Office.

HENRI

CARL ANDERSON



BLANDINE

BUFORD TUNE

JE N'ARRIVE PAS DANS MON BUDGET!



IL FAUDRAIT ETRE MAGICIEN POUR AVOIR DE L'ARGENT DE LUI!



QUEL SERAIT SON POINT SENSIBLE?



QU'EST-CE QUE TU FAIS?



JE CALCULE! J'AURAIS DO ADMINISTRER SUR UNE BASE D'AFFAIRES COMME TU DIS!

ENFIN, TU RECONNAIS QUE J'AI RAISON!

OUI, LES FEMMES DEVRAIENT TOUJOURS ECOUTER LEURS MARIS!



ELLE N'A PAS L'HABITUDE DE RAISONNER COMME CELA! QU'EST-CE QU'ELLE ME VEUT?



MEO, QUE FAIT UNE MAISON D'AFFAIRES QUI N'A PAS ASSEZ D'ARGENT?

LA VOILA!



ELLE FAIT UNE CHOSE: UN EMPRUNT!

IL ME MANQUE DE L'ARGENT ET IL VA ME FALLOIR EMPRUNTER \$10!



OUI, MAIS ON EMPRUNTE SUR GARANTIES!

ÇA MARCHÉ!



MERCI MEO!

MAIS COMMENT VAS-TU POUVOIR FAIRE LE DINER?



LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES! TU N'AS QU'A ME LES PRETER!

BUFORD TUNE



MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

"LA DUCHESSE NATHALIE AIME LE ROI FERNAND DE FERRA MAIS LE ROI EST SI MALHEUREUX A LA VUE DE SON PETIT GARS QUI NE SOURIT JAMAIS, QU'IL NE PEUT PENSER A AUTRE CHOSE. "SI LE PRINCE CONSENTAIT SEULEMENT A SOURIRE, ILS POURRAIENT ETRE HEUREUX", "SOUPIRE FLAVIE...

MANDRAKE PROMET A FLAVIE DE FAIRE SON POSSIBLE POUR FAIRE SOURIRE, LE PETIT RODOLPHE QU'IL S'EMPRESSE D'ALLER RETROUVER...



MANDRAKE FAIT UNE PASSE HYPNOTIQUE. LES JOUETS SEMBLENT S'ANIMER. ILS SE METTENT A MARCHER ET A PARLER. RODOLPHE SURVEILLE CELA SANS SOURIRE...

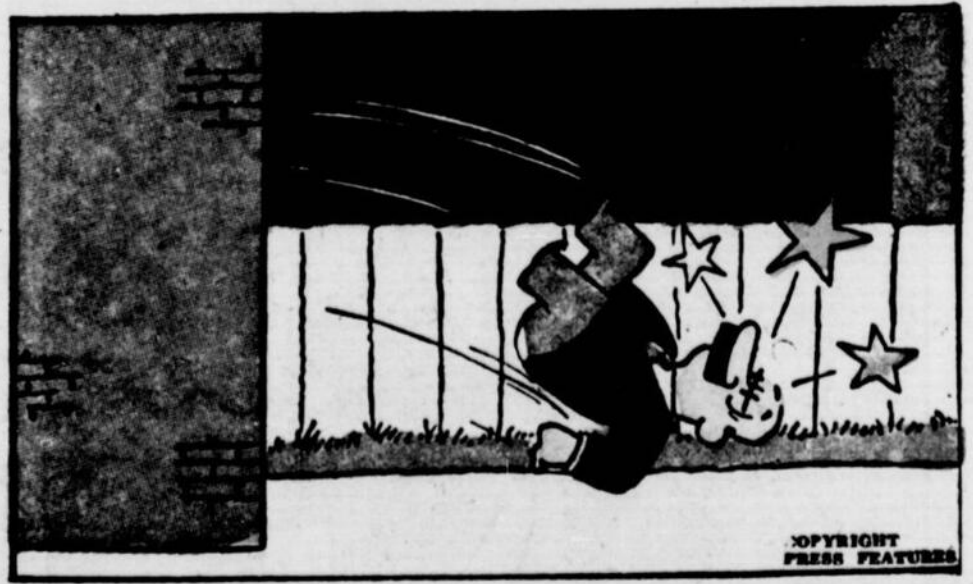
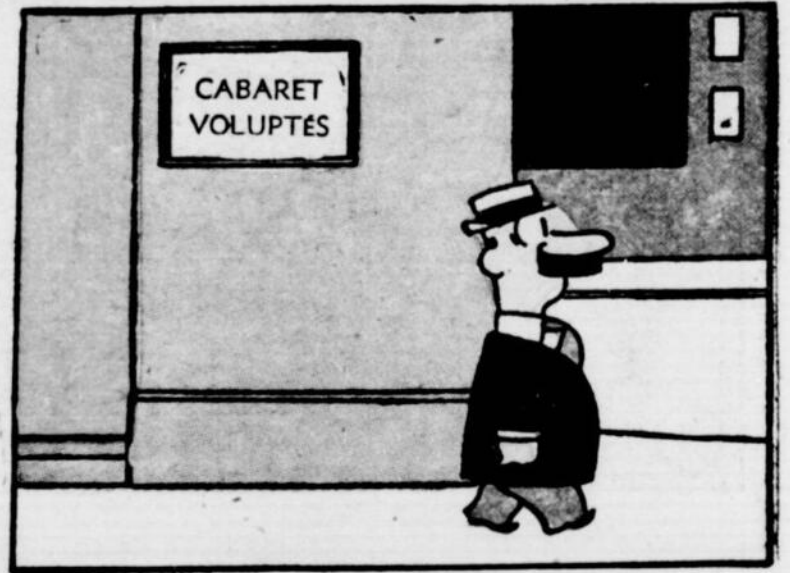
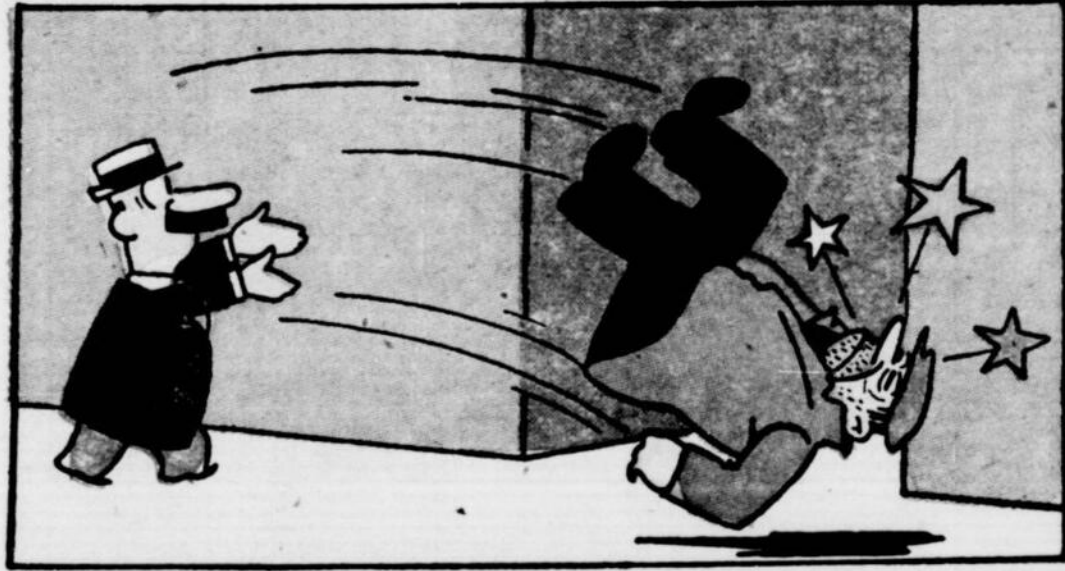
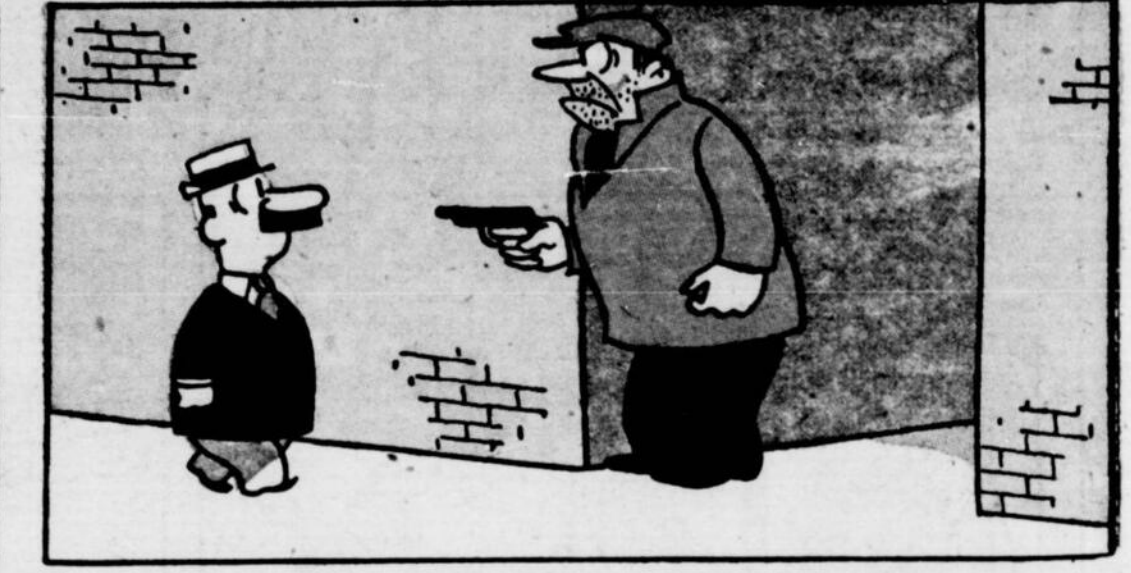
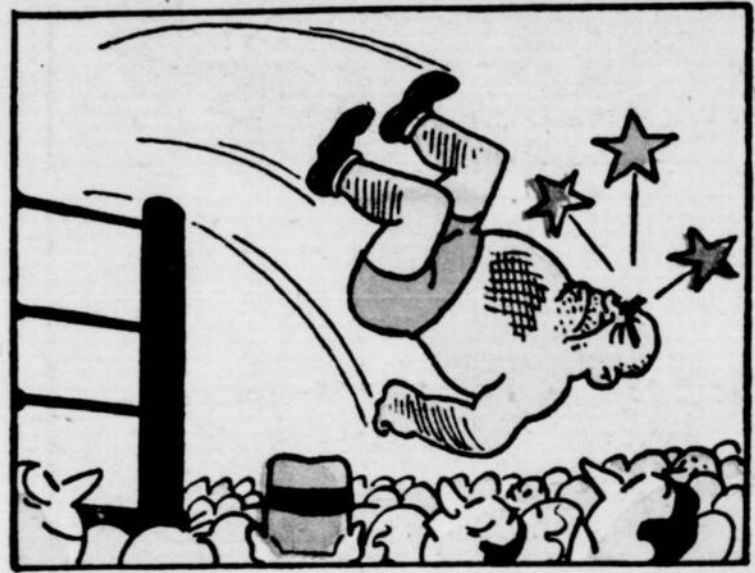
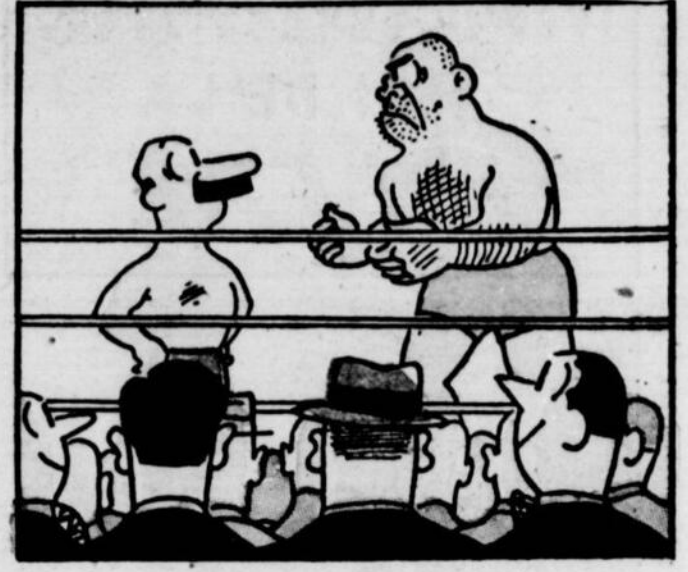
MANDRAKE FAIT TOUT CE QU'IL PEUT. EN VAIN. "ALLONS SUR LE TERRAIN DE JEUX", PENSE LE MAGICIEN. "PEUT-ETRE QUE LE RIRE DES AUTRES ENFANTS LE RENDRA HEUREUX."



MANDRAKE FAIT DES TRUCS PENDANT UNE HEURE DANS LE PARC. LES ENFANTS S'EN TAPPENT LES CUISSES, EXCEPTÉ LE PETIT PRINCE. "JE DÉMISSIONNE. RIEN NE POURRA LE FAIRE SOURIRE", SE DIT MANDRAKE...

VOYANT LES ENFANTS COURIR A LEUR MÈRE, RODOLPHE CHANGE D'EXPRESSION POUR LA PREMIÈRE FOIS. IL SE MET A PLEURER A CHAUDES LARMES. "JE SAIS MAINTENANT, QUE NOUS ÉTIONS NIGAUDS", SE DIT LE MAGICIEN. "JE SAIS CE QUI LE FERA SOURIRE."





Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

Registered U. S. Patent Office.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

IL A TOUJOURS ÉTÉ FACILE À TROMPER!

IL N'AURA PAS LA MOITIÉ DE L'ARGENT! IL MOURRA!

1

APRÈS AVOIR DÉCOUVERT QUE LE MEURTRIER EST SON DEMI-FRÈRE, GUY LECERF DÉCIDE DE LE PROTÉGER...

C'EST MALHEUREUX MAIS JE N'AI PU METTRE LA MAIN DESSUS! IL NE FAUT PAS SE DÉCOURAGER!

TRES BIEN! NOUS ALLONS LUI TENDRE UN PIÈGE!

COMMENT?

TU PORTERAS LE COURRIER EN PATINS, CETTE NUIT! J'ATTENDRAI AU BAS DE LA CHUTE POUR M'EMPARER DE M. L'ASSASSIN QUAND IL ESSAIERA SON TRUC SUR TOI!

2

ROY NE POURRA JAMAIS RÉSOUDRE CE MYSTÈRE TANT QUE JE SERAI LÀ! JE PEUX AVERTIR MON FRÈRE À TEMPS!

4

CERTAINEMENT, ROY!

Philippe!

C'EST TOI GUY! JE SUPPOSE QUE TU VEUX TOUJOURS TA MOITIÉ!

5

PLUS TARD

JE NE SUIS PAS PRESSE! C'EST MOI QUI PORTE LE COURRIER CETTE NUIT ET ROY SERA LÀ POUR SURVEILLER!

MERCI MAIS JE NE DESIRE PLUS ABATTRE AUCUN AUTRE FACTEUR!

6

ILS NE SAVENT PAS QUE C'EST MOI QUI LES AI!

7

JE N'UTILISERAI PAS DE LAMPE-ÉCLAIR MAIS DE LA DYNAMITE QUI TUERA À LA FOIS ROY ET GUY! QUELLE DÉLIVRANCE!

8

A SUIVRE



RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



LES JUMEAUX DU CAPITAINE

F. DIRKS



Copyright 1948 by United Feature Syndicate, Inc. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved.



Derrière le rideau de fer

EN GRECE

Oly, une brune aux yeux cruels est l'égérie de Markos.

Les combats continuent de faire rage en Grèce. Gouvernements et rebelles, sous les ordres de Markos, se battent farouchement et, après la bataille, se livrent trop souvent aux pires excès sur leurs adversaires prisonniers.

Dans ce jeu cruel, les rebelles l'emportent nettement sous l'impulsion d'une jeune et jolie fille, Olympia, plus connue sous son diminutif Oly, qui est la maîtresse de leur chef Markos.

Brune aux yeux cruels et au sourire pincé, elle assiste elle-même aux interrogatoires et manie avec aisance la cravache. Pour obtenir des renseignements de soldats gouvernementaux faits prisonniers, tous les procédés célèbres de la Gestapo et de la N. K. V. D. sont employés. Parfois, pourtant, Oly se laisse séduire par un visage agréable et suspend l'interrogatoire ou même libère le prisonnier.

Une femme terrible

Mais malheur à ceux dont la figure lui déplaît: ils sont certains d'expier sous les plus horribles supplices le fait de n'avoir pas les traits tout à fait réguliers et pas suffisamment de charme pour apaiser le courroux de cette amazone.

Markos semble un petit garçon auprès d'Oly, bien qu'elle ne soit que "commandant" alors que lui-même est général. Le chef des rebelles obéit au doigt et à l'œil malgré ses infortunes répétées dont se gausse entre eux ceux qui l'entourent.

"Les francs-maçons de Berlin sont des conspirateurs" disent les Russes

Les milieux soviétiques de Berlin se montrent inquiets des progrès de la franc-maçonnerie dans la capitale allemande.

Le *Taegliche Rundschau*, organe de l'administration soviétique, note que les francs-maçons allemands parlent beaucoup trop de politique au cours de leurs réunions et que l'organisation des loges rappelle celle d'une formation militaire. Douze loges constituent une grande loge. Les grandes loges se fusionnent à leur tour en loge régionale et en grand conseil.

Les Russes reprochent aux Anglais et aux Américains d'encourager le développement de la franc-maçonnerie allemande.

Toujours selon le journal soviétique, le nombre des francs-maçons berlinois s'élèverait à 2.000 "parmi lesquels de nombreux officiers" toujours friands de conspirations.

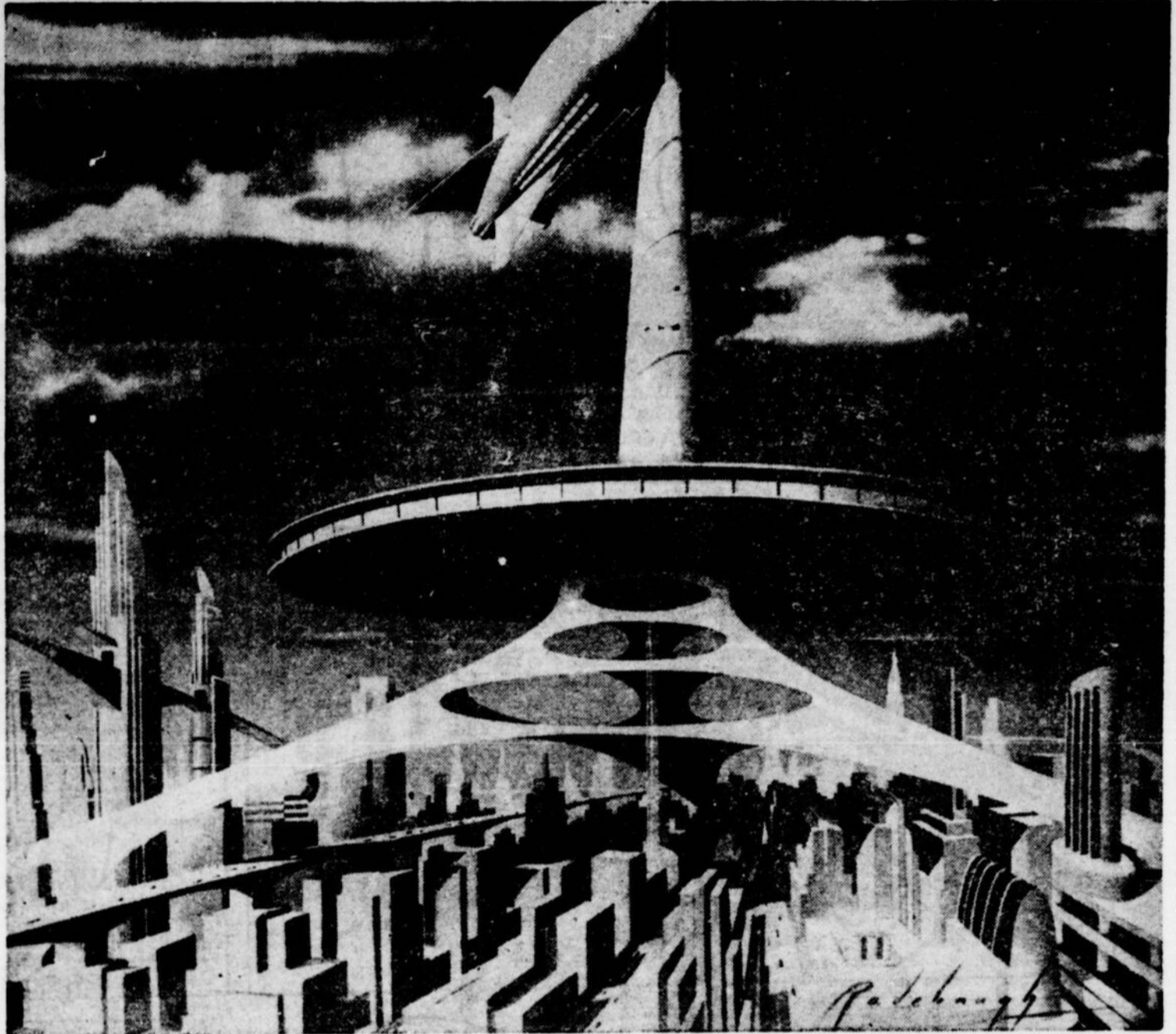
CONTRE LES RIDES



Le tour des yeux est particulièrement fragile et se marque vite, surtout quand on est fatiguées. Pour éviter les fines rides et la patte d'oie, détendez-vous parfaitement et mettez sur vos yeux des tampons d'ouate imbibés d'eau chaude. Vous mettrez ensuite de la crème spéciale, qu'on trouve dans les bonnes maisons.

Le monde de demain

Vu par RADEBAUGH



Evidemment, au premier coup d'oeil, vous douterez de la possibilité de réaliser le projet d'une telle construction. Il se peut pourtant que l'aéroport de demain se dresse ainsi comme un champignon géant au-dessus des grandes métropoles modernes. Destiné à recevoir les dirigeables et les hélicoptères à propulsion thermique, ce terminus aérien reliera les grandes cités et servira d'aéroport pour les envolées transcontinentales. Il n'est pas nécessaire de mentionner que cet édifice comprendra des restaurants, des cabarets, des promenades, des magasins, des chambres et toutes les commodités que l'on peut trouver à terre. Si vous doutez encore qu'on puisse réaliser un tel projet, jetez un regard en arrière sur les aéroports d'il y a 20 ans et comparez-les aux aéroports les plus modernes qui existent aujourd'hui. Vous vous demanderez ensuite si l'on a raison de s'objecter à un tel mode de vie.

L'Egypte réclame la reine de 3,500 ans dont Hitler était devenu amoureux

LE CAIRE. — L'Egypte vient de réclamer de nouveau la reine Nefertiti, gardée par les Américains dans leur zone allemande d'occupation. Cette reine, encore très belle en dépit de ses 35 siècles d'âge, est devenue l'objet d'une controverse qui a pris, au Caire, l'aspect d'une affaire internationale.

Cette histoire est très vieille puisqu'elle remonte au moins à 1912. Cette année-là, un égyptologue allemand, M. Burkhardt, en effectuant des fouilles auprès des pyramides, trouva le buste d'une femme qu'il déclara être celui d'une princesse du 15^e siècle avant Jésus-Christ. Il s'empressa d'ajouter que le buste était en plâtre et qu'il n'avait aucune valeur artistique. Le service des antiquités d'Egypte lui permit de le transporter en Allemagne.

Une dizaine d'années passèrent et c'est alors que le savant germanique fit une révélation sensationnelle: le fameux buste était en calcaire et représentait ni plus ni moins que la reine Nefertiti, femme du roi Aménophis, qui avait fait une sorte de révolution religieuse en instituant le culte du soleil et dont il s'était proclamé le seul prêtre. Devant ce fait, l'Egypte demanda alors qu'on lui rendit le buste de son ancienne souveraine. Mais le gouvernement de Berlin, ne voulant pas céder, fit traîner les négociations en longueur.

Hitler arrive

Hitler vint au pouvoir. A la suite des réclamations du Caire, il voulut voir le précieux buste. Il en fut littéralement médusé. Il s'em-

pressa de donner l'ordre que la reine Nefertiti restât en Allemagne en avouant qu'il en était tombé amoureux. En effet, il allait souvent s'enfermer dans la salle du Friedrichs Museum où la reine



Nefertiti

était exposée, pour rester en tête-à-tête avec elle.

En 1939, Goebbels fit comprendre à son maître que, pour des

raisons d'opportunité diplomatique, il fallait donner enfin une réponse favorable aux réclamations de l'Egypte. Hitler y consentit, mais la guerre survint et la reine ne fut pas déplacée.

Dans le bouleversement de la défaite allemande, on avait perdu sa trace. On l'a retrouvée récemment en zone américaine. Le roi Farouk est intervenu personnellement afin que son pays rentre en possession du buste. La commis-

sion de contrôle de Berlin a été saisie de la requête royale. Mais les Américains ont répondu que le sort de la reine Nefertiti doit être décidé par le gouvernement allemand. Et comme il n'y a pas encore de gouvernement allemand, la question demeure en suspens.

En attendant, la pauvre reine exilée se morfond sous le ciel brumeux de la Sprée. Retrouverait-elle jamais le soleil de sa patrie lointaine?



ON DÉAMBULE TOUJOURS AVEC CONFIANCE QUAND ON A RECOURS A "NUGGET"

POLI A CHAUSSURES **NUGGET**



DANS LA SILHOUETTE DE L'HOMME QUI S'ÉLOIGNAIT DE L'HÔTEL, JULIEN A CRU RECONNAÎTRE L'ESPION DIMITRI. IL RÉVEILLE MARIA ET LE PÈRE URBAIN



LES TROIS AMIS PATROUILLENT LA BASSE-VILLE ENDORMIE. "SUIS-JE DÉJÀ PRESQUE AU BUT?" PENSE JULIEN



UNE SILHOUETTE, LÀ-BAS! PRESSONS LE PAS, LES COPAINS!



HEUREUSEMENT, J'AI PRIS MON FIDÈLE PISTOLET AUTOMATIQUE!



EN EFFET, C'EST DIMITRI! VOULANT ÉVITER LA POURSUITE, IL TENTE UNE DIVERSION...



CACHEZ-VOUS DANS CETTE ENTRÉE



ATTENTION! JE...

OHH ZING



AH! LE SALAUD! IL ME LE PAÏERA...

FRAPPÉE D'UNE BALLE, MARIA S'ÉVANOUIT. LE PÈRE URBAIN COURT SUR LES TRACES DU FUGITIF



3

DIMITRI, VOYANT À QUAI UNE CHALOUPÉ MUNIE DE SES RAMES, S'ÉLOIGNE À FORCE DE BRAS VERS LÉVIS, PENDANT QUE LE PÈRE URBAIN, SANS ARMES, SE VOIT, LA RAGE AU COEUR, FORCÉ DE LE LAISSER FUIR

Le cours des choses

"Longue vie!"

par Amable



Il paraît que chacun des cent caractères chinois que nous publions ci-haut signifie "longue vie". C'est un bel exemple de la magnifique richesse de cet alphabet.

Une partie des difficultés, entre les diplomates assis autour des tables de conférences internationales se crée à cause des différences de langues, d'alphabets et, par conséquent, des façons de penser; et dans nul autre langage au monde est-il plus nécessaire que dans le chinois de se montrer ingénieux pour obtenir des traductions précises de ce que disent les étrangers.

L'écriture idéologique de Chine est l'une des plus anciennes du monde; elle est contemporaine des hiéroglyphes égyptiens. Or, les conversations à Lake-Success fourmillent tellement de mots nouveaux, d'idées et de formules neuves que, simplement pour traduire en Chinois la charte originale de la conférence, il fut nécessaire d'inventer près de deux mille combinaisons nouvelles de caractères!

L'"uranium"

Un bel exemple des difficultés qu'éprouvent les traducteurs chinois se démontre par le mot "uranium", qui revient constamment dans les rapports diplomatiques. Les traducteurs orientaux se réunirent en séance spéciale et revinrent avec la décision de l'appeler en chinois "Métal-U".

Mais, après une nouvelle séance

ce et de nombreuses discussions, les calligraphes proposèrent de faire disparaître la partie de l'idéogramme qui représente "arbre", d'oblitérer également la section du caractère qui veut dire "cloche" et selon la meilleure tradition des compromis diplomatiques, de joindre les tronçons qui restaient afin de leur faire signifier "Métal-U".

Une révolution

Evidemment, cette nouvelle acquisition "atomique", si l'on peut dire, s'ajoutant à la liste des quarante-trois mille symboles que renferme déjà le dictionnaire impérial de Kang-Hsi, est de nature à affoler les vieux lettrés. Cet empereur Kang-Hsi vivait à la fin du XVIIe siècle; il en avait assez des innombrables dialectes locaux dans son Empire, et il décréta l'unité de langage dans toute la Chine. Que doit dire son ombre, si elle peut entendre les nouveaux termes inspirés par les inventions infernales des "diaboles d'Occident"?

Les linguistes chinois modernes sont tellement débordés par l'invasion, dans la sémantique orientale, des expressions venues du dehors, qu'ils travaillent jour et nuit à "aérodynamiquer" leurs caractères séculaires d'écriture. Depuis une année, la composition des caractères se fait dans une imprimerie spéciale, sise à Lybrook, Long-Island; elle s'exécute entièrement à la main, d'après des documents rédigés au pinceau. La langue vulgaire requiert plus de huit mille symboles différents.

Aux premières années de l'organisme des Nations-Unies, on était obligé d'écrire à la main les documents, de les autocopier ensuite au stencil, puis de les expédier à San-Francisco pour les faire imprimer. Quelles longueurs!

Actuellement, sous l'habile direction de M. K. Y. Fung, toute la documentation importante émanant des principaux départements des Nations-Unies est reproduite en langue chinoise — cinq cents exemplaires pour chaque document — de façon aussi précise et rapide (mettons presque aussi précise et presque aussi rapide) que dans les quatre autres langues officielles.

Des trappistes se font marchands de vin pour manger

PARIS. — Pour pouvoir manger des légumes à l'eau, des trappistes se sont faits marchands de vin. Même préparés à l'eau, les légumes sont chers. C'est simplement pour vivre que les 50 trappistes de Notre-Dame-des-Neiges, un monastère isolé sur les hauts plateaux de la Lozère, se sont faits négociants. Ils ont d'abord commencé par vendre du vin de messe. Puis ils ont fourni la table des archevêques. Aujourd'hui ils possèdent une cave géante, achètent la récolte des viticulteurs de la région et expédient leurs produits aux quatre coins de la France.

Il refusait de l'endormir

LONDRES, 15. — Un officier de l'armée britannique vient d'obtenir le divorce de la Cour d'appel parce que sa femme voulait l'obliger à lui lire, tous les soirs, quelque chose qui pût la faire dormir. S'il refusait, l'épouse en question faisait battre les portes et arrachait du lit les couvertures, pour l'empêcher de tomber dans les bras de Morphée.

Hertel au Paradis

French Line

Nous sommes une vingtaine de Canadiens à bord du De Grasse. L'atmosphère est excellente. On ne s'ennuie pas sur la Ligne française. Seul, un Américain me paraît déçu. Que lui arrive-t-il? Il vient de se plaindre à un membre de l'équipage. Il trouve qu'on ne lui dit pas assez ce qu'il faut faire. En effet, on nous laisse la paix à bord des paquebots de la C.G.T. Ce n'est évidemment pas comme sur d'autres lignes où tout est tiré au cordeau.

Ici, c'est la France déjà. Le bar lui-même a son élégance: c'est un bistro.

Les jours succèdent aux jours, sans ennui, sans lassitude. On ne s'aperçoit pas que le navire est lent. Le groupe d'étudiants qui m'accompagne s'amuse ferme; la plupart d'entre eux sont à leur premier contact assidu avec des Européens. Ils commencent à s'apercevoir que la civilisation qui produit ces gens-là n'est pas aussi rétrograde que les magazines américains voudraient nous le faire croire. Nous avons à bord toutes sortes de gens. La plupart sont convaincus comme moi que nous quittons le vieux monde, c'est-à-dire le monde avec des idées vieilles, en quittant l'Amérique, pour aller vers le nouveau monde, vers celui où l'on pense, où l'on cherche des solutions. Notre malheur à nous d'Amérique du Nord, c'est d'être trop tôt satisfaits, trop tôt fixés dans le domaine des idées. Sans doute, la recherche idéologique intense amène des conflits, des divergences de toutes sortes; mais elle offre l'immense avantage de rompre avec les routines mortes. Dans notre manière de penser le christianisme lui-même, nous sommes loin d'être aussi vivants que les Européens. Ils ne sont d'ailleurs pas si hétérodoxes que nous sommes portés à le croire. Eux au moins s'intéressent au problème spirituel. Pour nous, trop souvent, c'est une affaire classée, sans intérêt profond.

Pour en revenir à l'atmosphère de la Ligne française, insistons une fois de plus sur le caractère de bonhomie et de gaieté qui se dégage de la traversée. Un voyage où l'on cause beaucoup, tantôt sérieusement, tantôt simplement avec gaieté, est un voyage où l'on risque fort de s'instruire en s'amusant. Ce sont ces voyages-là qui profitent vraiment aux voyageurs qui ne sont point sourds, muets et aveugles.

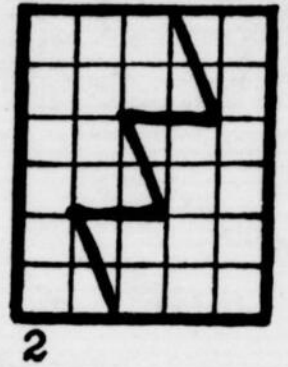
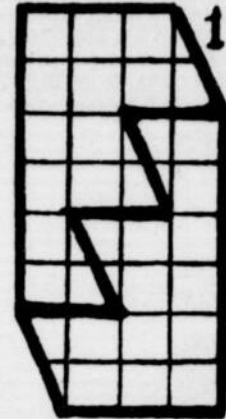
Bref, la traversée fut excellente. Me voici de nouveau à mon poste d'observateur du "vieux" monde,

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 23:

POINTS

- 1-L'ECHELLE DE CORDE — Parce que le yacht monte avec la marée, l'échelle de corde sera submergée au même niveau dans deux heures. (10 pts)
2-EN VOYAGE! — La tour de Londres. (10 pts)
3-LE POIDS MONTE OU DESCEND — En tournant la manivelle vers le 2, soit vers son opérateur, le poids montera. (10 points)
4-L'EXPRESSION JUSTE — 1, (A); 2, (B); 3, (B); 4, (A); 5, (B); 6, (B); 7, (B); 8, (A); 9, (B); 10, (A); 11, (A); 12, (B); 13, (B); 14, (A); 15, (B); 16, (A); 17, (B); 18, (B); 19, (A); 20, (A). (40 points)
5-CARREMENT! — Voir vignettes ci-dessous. (10 pts)



6-OU SOMMES-NOUS? — Au Mexique. (20 pts)

VOTRE TOTAL:

En Chine, on se marie pour \$1.50

NEW-YORK. — Finies les longues cérémonies compliquées qui entouraient jusqu'ici les mariages chinois. Finies depuis peu d'ailleurs. Disparues, victimes de l'inflation.

Il fallait tout de même, du moins continuer à pouvoir se marier, et supporter ceux des frais qui étaient inévitables et irréductibles. Les Chinois s'en sont tirés en pratiquant le mariage à la chaîne.

Les fiancés fournissent toutes les pièces nécessaires et attendent une convocation qui ressemble à une mobilisation, puisqu'à Nankin, détentrice du record d'affluence, 253 couples ont été unis le jour de l'An.

Ainsi collectivisée, toute l'affaire ne coûte, à chacun, que 250,000 dollars chinois.

Rassurez-vous. C'est pour rien, car 250,000 dollars chinois ne font guère qu'un dollar et demi canadien.

pardon du "nouveau". J'essaierai de faire comprendre et aimer davantage l'Europe à mes lecteurs. Aimer et défendre l'Europe, à l'heure présente, sous la menace russe et sous la menace américaine, c'est aimer et défendre la civilisation dans ce qu'elle a de meilleur.

François Hertel



François Hertel

"Voici le Lavage Avec Moins de Soucis"



Dessin moderne avec points saillants étonnants — une nouvelle Coffield exclusive... tordeur à relâche instantanée, au simple toucher du doigt... commutateur contrôle de sûreté, 'sûr à la seconde!' La double action de l'eau vous donne du linge réellement propre.

Voyez la nouvelle Coffield chez vos marchands — recherchez le sceau "Qualité Certifiée".

Les machines à laver Coffield avec moteur à essence sont aussi disponibles.

Coffield MACHINES A LAVER



THE COFFIELD WASHER CO. LIMITED Hamilton, Canada

Maux de Tête Douleurs Périodiques Soulagés par ANTALGINE

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Le mois des mariages

Vous connaissez la formule. Pour être heureuse toute la vie, la mariée doit avoir, sur elle, le jour des épousailles: quelque chose de neuf, quelque chose de vieux, quelque chose d'emprunté, quelque chose de bleu.

Heureuses les jeunes femmes qui pourront trouver ce "quelque chose de vieux" dans les trésors laissés par leur grand-mère, car la mode, plus féminine que jamais, est aussi belle qu'il y a 50 ans ou plus.

Ce "quelque chose d'emprunté" peut être en même temps "quelque

tradition donne comme indispensable.

LA BELLE ROBE

Et maintenant, après avoir passé en revue les accessoires, parlons donc du reste du trousseau et particulièrement de la belle robe blanche, qui doit rester classique.

cesser d'être "la robe d'un jour". Aussi s'arrangent-elles pour que la jupe soit longue et ample, de façon, plus tard, à pouvoir défaire la robe, la teindre et se servir du tissu. Les futures mariées l'admettent d'ailleurs franchement.

Si le satin est encore le préféré, on voit beaucoup, pour les mariages d'été, de marquisette, d'organdi, de broderie anglaise, de mousseline suisse à pois, etc. Ces tissus se prêtent très bien à la mode nouvelle des jupes larges et devant avoir une belle tenue.

Quant au style de la robe de mariée, on va en chercher l'inspiration dans le passé. On voit beaucoup de toilettes genre "Belles-du-Sud", rappel de celles que portait Scarlett O'Hara: jupe volumineuse, encolure Second Empire, très petite taille, taille de guêpe, à la lettre, et petit corsage ajusté.

La toilette rappel de 1880, qui portera toute son ampleur en arrière et s'accompagnera d'un long voile, sera, le plus possible, un souvenir visuel de la robe de mariée de la reine-mère d'Angleterre, Sa Majesté la reine Marie, qui se maria en 1893. La dentelle y tresse des guirlandes rehaussées de fleurs et c'est extrêmement gracieux.

A LA CAMPAGNE

Pour un mariage à la campagne, les mariées aiment aussi la robe longue. Elles choisissent simplement des tissus légers, qui aillent parfaitement avec le décor champêtre, car ces mariages sont toujours suivis d'une réception tenant de la garden-party.

On a essayé de créer des robes de mariées longues simplement à la cheville ou genre ballerine. Les jeunes mariées semblent ne pas y tenir et préférer, de beaucoup, la belle et solennelle robe longue. En quoi nous ne saurions les blâmer.

La robe de mariée est destinée à une jeune personne, aussi faut-il que les lignes en soient juvéniles. La robe à taille longue est particulièrement seyante aux personnes grandes et minces. Toutefois, il faut que la jupe soit longue

à terre et non pas ballerine. Quant à la traîne, elle est prévue, le plus subtilement du monde, dans les volants qui, très souvent, partent de la taille, courent au dos de la jupe et finissent en traîne plus ou moins longue.

Un des plus jolis modèles de la saison est fait de broderie anglaise sur batiste. La jupe est très longue. Un volant orne la manche

au coude et se retrouve à l'encolure.

On peut dire que, cette année, les robes de mariées sont sous le signe du romantisme. Si cela pouvait nous ramener des jours plus calmes, après tant de bouleversements! C'est à souhaiter, au cours du mois où vont rayonner et les roses et les mariages...

JANIE



Cette adorable toilette de mariée est d'inspiration 1890. Elle est faite de marquisette, et la jupe porte, au bas, un cerceau qui lui donne le rappel de la crinoline. La jupe est relevée de façon à laisser voir le jupon très ruché, et les drapés sont maintenus par des motifs de perles. La manche gigot est resserrée au-dessus du coude et sa longueur permet de porter un bracelet de perles. Notez la coiffure qui ressemble à un chapeau, une nouveauté fort en faveur.



La coiffure de la mariée doit être de plus en plus personnelle. Voici un halo de crin et tulle qui peut après le mariage, être porté comme un chapeau, une fois le voile déposé. Ce modèle est seyant, gracieux et pratique, puisqu'il peut, au cours de l'été, servir de chapeau léger.

chose de bleu", ne serait-ce qu'un ruban, passé dans la lingerie.

LA NOUVEAUTE

Il y a du nouveau dans toute la toilette de la mariée, qu'il s'agisse de ses souliers, de sa coiffure. Ce dernier item surtout a sa raison d'être au point de vue de l'originalité. Bien des jeunes femmes aiment la coiffure en forme de halo, d'auréole. D'autres, aux goûts plus simples, préfèrent le drapé de la dentelle sur la tête. Les voiles sont longs, plusieurs vont même jusqu'à recouvrir la traîne de la robe, et ceci s'explique: on ne manque plus de tulle, comme pendant la guerre.

LES BIJOUX

Les perles, si à la mode, sont le choix de plusieurs mariées. Elles ne tiennent d'ailleurs pas à avoir trop de bijoux, sachant bien que ce n'est jamais de très bon goût. Aussi le collier de perles, imitation ou perles cultivées, est-il leur préféré, pour toutes les raisons. Non seulement il est d'un effet merveilleux avec la toilette blanche du grand jour, mais plus tard, il peut se porter avec tous les autres costumes et robes, toilettes du soir comme robes de ville.

Quant aux gants, ils sont toujours en raison inverse de la manche: courts si la manche est longue, longs si elle est courte. Les mitaines de dentelle sont également très portées et non sans raison.

AUTRES ACCESSOIRES

Le bouquet de la mariée tend à être plus petit. L'arrangement est de plus en plus individuel. Et parce que plusieurs mariages sont des rappels du temps jadis, voire du romantisme, les petits bouquets de fleurs nostalgiques sont en grande faveur. Le bouquet de la mariée est parfois plus petit que celui de ses demoiselles d'honneur, et la grosse gerbe lourde retombant en cascade, semble être rentrée dans le tiroir aux vieilles lunes. Le croissant de pétales d'oeillets, de roses, de fleurs rares, est charmant. Le meilleur moyen, c'est de consulter un bon fleuriste.

Parlons aussi du mouchoir de dentelle, ou garni de dentelle, que tiendra la mariée. Elle en aura d'ailleurs reçu quelques-uns en cadeau ou dans son trousseau. Les jarretières, ou les jarretelles de la gaine, peuvent très bien être aussi ce "quelque chose de bleu" que la

En face de l'augmentation sans cesse croissante du coût de la vie, les jeunes femmes se rendent compte que la robe de nocces doit

**OBSERVEZ DANS VOTRE PROPRE FOYER
comme la Poudre Dentifrice Pepsodent
produit sur vos dents la**

BLANCHEUR DENTAIRE



Notez l'éclat de votre sourire avec la merveille de Pepsodent, la Blancheur Dentaire

N'admirez-vous pas la blancheur de vos dents après un nettoyage par votre dentiste? C'est la vraie blancheur dentaire: et votre dentiste compte sur la poudre. Car si le film terne et sale n'est pas enlevé, il durcit—noircit—se transforme en tartre laid et nuisible. Mais la Poudre Dentifrice Pepsodent est fabriquée spécialement avec Irium pour enlever ce film ennuyeux doucement mais efficacement. Adoptez dès aujourd'hui la Poudre Dentifrice Pepsodent à l'Irium pour avoir la blancheur dentaire.



C'est IRIUM qui fait la différence

ET PEPSODENT EST LA SEULE POUDRE DENTIFRICE CONTENANT DE L'IRIUM

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et faire parvenir le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place, ils vous parviendront par la poste.



2366



PATRON No 2366 — N'est-il pas ravissant ce petit tablier fleuri qui vous tiendra compagnie aux heures laborieuses? Faites-le dans une cotonnade fleurie et donnez-vous le plaisir d'assortir vos poignées de cuisine à l'appliqué de votre poche. Le patron No 2366 est établi pour les tailles grande, moyenne, petite et très grande. La taille moyenne requiert 3 3/4 verges de tissu en 35 pouces de largeur et 1/2 verge de contrastant pour les poignées et la poche.



2199

PATRON No 2199 — Que vous la fassiez longue ou courte cette adorable petite robe d'adolescente n'en aura pas moins de charme. C'est le modèle rêvé pour le grand jour de la remise des diplômes. Vous emploierez, pour sa confection, de la mousseline ou autre belle cotonnade. Le patron No 2199 est établi pour les tailles 8, 10, 12, 14 et 16 ans. La taille 12, courte, requiert 2 7/8 verges de tissu de 39 pouces de largeur, et longue, 3 3/4 verges de même tissu.

Un grenier où...

(Suite de la page 1) ce qu'étaient au juste ces supposés bandits de grand chemin.

Yves fut sorti de ses souvenirs par la voix de son fils qui lui demanda en montrant une photo:

—Est-ce que c'était ma mère? —Oui, oui, répondit Yves, en se gourmant un peu.

—Puis-je la garder? —Certainement et je suis très heureux que tu aies mis la main sur cette photographie.

FRANCHISE

René leva vers son père son visage aux yeux candides.

—Je veux vous dire quelque chose, papa. Andrée est bien gentille et je suis content que vous l'épousiez, mais elle n'est pas aussi belle que maman.

—Peut-être que toi, tu préfères les blondes. Mais tu ne devrais pas déprécier Andrée parce qu'elle est brune.

Au lieu de répondre, René se contenta de sourire. Il prit la plaque d'auto.

—Cet objet ne vous sera pas

utile. Vous avez assez de chose à transporter, lança-t-il à son père.

—Quelle année y a-t-il des- sus?

—1938.

—Quel âge avais-tu en ce temps-là? Yves était ému et avait toute la misère du monde à retenir ses larmes.

—Mais c'est l'année où je suis né, cria le garçon la voix tremblante.

Yves sourit en regardant son fils.

—C'est l'année aussi où j'ai épousé ta mère et où je suis allé en voyage de noces au Mexique. Cette plaque était attachée à l'auto qui alla te chercher à la maternité pour te ramener à la maison. C'est aussi l'année où, après t'avoir donné la vie, ta maman est morte.

Le garçonnet ne put retenir ses larmes qui coulèrent sur la plaque orange aux chiffres noirs. Son père lui passa alors un bras autour du cou avant de ramasser les derniers objets qui traînaient et lui murmura: "Allons viens, mon fils, viens!"

Pour le confort



Bien entendu, vous dormez la fenêtre grande ouverte, mais comme la température a tendance à se refroidir sur le matin, vous mettez sur votre lit ce couvre-pieds qui chauffe à l'électricité et donne tout confort.



"DANS UNE GRANDE FAMILLE COMME LA NÔTRE nous ne pouvons pas courir de risques de maladie", dit Monsieur Mathias Girard. "C'est pourquoi Lifebuoy est toujours chez nous... il chasse les germes aussi bien que la saleté!"

"NOUS EMPLOYONS LIFEBOUY JOURNALLEMENT ET IL N'Y A PAS UNE FAMILLE PLUS SAINE DANS LA PROVINCE"



Dit Monsieur M. Girard

de St-Laurent, Québec

Personne ne veut être malade. Cependant, beaucoup de maladies sont causées par les germes qui se trouvent sur les objets que nous touchons tous les jours. Voilà pourquoi votre famille devrait avoir la protection que donne Lifebuoy.

Lifebuoy est un savon qui chasse les germes, qui protège quotidiennement la santé de chaque membre de la famille. Lifebuoy contient un nouvel ingrédient purifiant exclusif qui chasse les germes et empêche le développement des maladies.

Donnez cette protection additionnelle à votre famille. Exigez que chaque membre de la famille se lave les mains et se baigne fréquemment avec le Savon de Santé Lifebuoy.



SOYEZ PRUDENT... GARDEZ VOTRE SANTÉ! Les enfants surtout devraient se laver les mains fréquemment avec le Lifebuoy si doux.



RIEN DE SI RAFRAÎCHISSANT qu'un bain au Lifebuoy! La mousse de Lifebuoy rend si propre—vous donne cette sensation de bien-être.



LIFEBOUY ENLÈVE LA SALETÉ des mains—même des plus sales. Oui, la mousse énergique du Lifebuoy nettoie vraiment les mains.



CHOQUANT

Si vous regardiez dans un microscope vous verriez les nombreux et différents germes de maladies qui se multiplient dans la saleté.



Un FOYER LIFEBOUY Est Un FOYER Plus Sain



MUTT & JEFF

Ce n'est pas cette femme qui lui donnera le goût du mariage!

par BUD FISHER



Mots croisés du "Petit Journal" — No 22

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

Horizontalement

- 1—Charpente du corps. — Jouet d'enfant. — A moitié.
- 2—Temps où les cerfs recherchent les femelles pour l'accouplement. — Eruption de taches rougeâtres sur la peau. — Cours (fig.)
- 3—Petite pomme rouge.
- 4—Enlève.

- 5—S'accorderais l'un l'autre.
- 6—
- 7—Ancien nom de l'hirondelle. — Maladresse.
- 8—Qui est en forme de cône. — Espèce de périodot.
- 9—Entrée. — Dégagail de ses combinaisons.
- 10—
- 11—D'une manière recouvrable.
- 12—Prédestiné.
- 13—Adj. dém.
- 14—Montagne élevée. — Littérateur français, né à Paris. — Lucratif.

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrasin Choquette. PRIX: 1.00, PAR POSTE 1.10 JACQUES POYS Case 27, Station "B", Montréal, P. Q. Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

COMEDONS

Ne pincez pas vos comédons, faites-en l'élimination. Procurez-vous, chez le pharmacien deux onces de poudre "peroxyne" et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude. Cette méthode aussi simple qu'efficace les fera disparaître.

BOUTONS ET POINTS NOIRS

Aide à faire disparaître rapidement ces taches et laisse la peau lisse et douce. Plus de 50 ans d'efficacité prouvée.

L'Onguent du Dr. Chase

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout Dépôt: F.-R. LAROCHE 6240, boul. St-Laurent, Montréal

SOLUTION NO 21

1	T	R	A	L	A	T	R	A	V	E	R	S	O	N
2	E	N	O	C	A	T	I	L	E	T	O	N		
3	N	E	N	F	R	U	C	T	I	D	O	R		
4	U	N	F	R	A	T	E	S		P	O			
5	R	A	S	S	E	R	I	N	E	E	T	E	R	E
6	E	M	I	R	E	R	E	P	A	R	I	A	S	
7	S	O	S	I	E	S	E	P	A	R	E	N	T	
8	U	M	B	R	E	S	P	A	R	E	N	T	O	N
9	O	R	A	L	E	S	A	P	R	A	N	D	O	N
10	P	E	L	E	S	A	L	A	R	I	E	R	I	E
11	I	R	E	P	L	A	I	S	I	R	E	R	G	E
12	L	A	A	I	N	E	S	S	E	R	E	R	I	
13	E	S	A	R	C	A	N	S	O	N	S	S	I	
14	R	A	R	M	E	E	L	E	U	R	A	L		
15	A	L	U	C	I	T	E	V	E	R	S	A	I	S

15—La mienne. — Allonge. — Allez, en latin. — Immédiatement.

Verticalement

- 1—Métal précieux. — Partie de la main entre les doigts et le poignet. — Après-midi.
- 2—Liquide organique. — Masse de pierre. — Nom des temples japonais.
- 3—Note de la gamme. — Jamais. — A été favorable.
- 4—Patriarche biblique.
- 5—Eloge.
- 6—Lequel. — Anagramme de: dé. — Du verbe avoir.
- 7—Patrie d'Abraham. — Particule du dialecte provençal. — Equerre. — Term.
- 8—Abrégé d'un livre. — Fond sur lequel se détache le dessin d'une dentelle.
- 9—Mis en mouvement. — 1ère conj. — Absorbé.
- 10—Altesse Royale. — Rivière de l'Asie centrale. — Tranquille.
- 11—Action de rendre plus ferme.
- 12—Trois lettres de: pavot.
- 13—Interj. s'emploie pour encourager. — Oignon d'une odeur très forte. — Art. espagnol.
- 14—Miette. — Anagramme de: nia. — Jeu de cartes.
- 15—Lui. — Obligée. — Numéro.

Cocktail au poisson

Mélangez des huitres, des crevettes, du homard et du thon. (Pour une recette plus économique, vous pouvez prendre du saumon, du flétan et quelques crevettes). Coupez-les en petits morceaux et arrosez-les de la sauce suivante:

Sauce: 3 c. à soupe de ketchup, 1/2 c. à thé de sauce Worcestershire, 1/4 c. à thé de sel, 2 gouttes de Tabasco, 2 c. à soupe de sauce Chili, du jus de citron et du raifort râpé. Servir très froid, sur feuille de laitue ou de chou, ou dans des coupes.

Nouilles aux oeufs avec tomates cuites au four

LES TOMATES: Coupez une tranche mince sur le dessus de belles tomates mûres et fermes et, si nécessaire, enlevez-en le coeur. Mettez dans un plat à cuire graissé, déposez un peu de beurre sur chaque tomate, ajoutant sel, poivre et ciboulette hachée. Faites cuire à four modéré (375°F.)

LES NOUILLES: Pendant que les tomates cuisent, faites bouillir une boîte de nouilles aux oeufs de Catelli dans une grande casserole découverte remplie d'eau salée (1 c. à thé de sel par pinte d'eau) jusqu'à attendrissement — soit de 12 à 15 minutes. Egouttez, rincez à l'eau bouillante et égouttez de nouveau. Disposez les nouilles et les tomates cuites dans un plat. Garnissez, si vous le voulez, de branches de persil et de tranches de bacon ou de bouts de saucisse cuite. Pour accompagner nous suggérons une sauce au fromage préparée comme suit: Mettez 2 tasses de sauce blanche dans un bain-marie... ajoutez 3-4

de tasse de fromage fort, couvrez et faites chauffer en brassant souvent, jusqu'à ce que le fromage soit fondu.



MACARONI Coupe CATELLI

Exigez les produits Catelli scientifiquement emballés pour conserver intégralement leur goût et leur qualité

LE MEME PRODUIT EST AUSSI VENDU EN BOITES DE 5 LIVRES

MACHINE A TRICOTER "Auto Knitter"



La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD. Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse temporaire 6324, rue Louis-Hébert, ou Dep. J., Boite 130, Station R., Montréal

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

A l'épreuve

POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

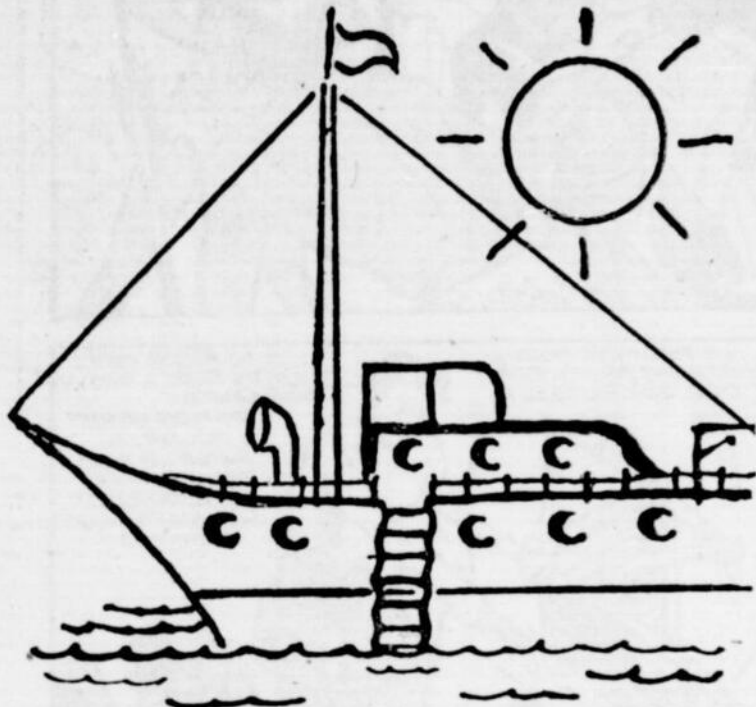
(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



Mlle ALICE NOLIN

Mademoiselle Alice Nolin, sculpteur et professeur de modelage à l'école des Beaux-Arts de Montréal, a été la première à répondre aux questions du présent questionnaire. Cette artiste émérite, en donnant les solutions de la majorité des questions posées ici, a compté 80 des 100 points possibles. Pouvez-vous en faire autant? Pour les réponses, tournez à la page 19.

1. L'échelle de corde



Voici les beaux jours. Et, ce qui est mieux, bientôt viendra le temps des vacances. Alors, nous irons nous promener sur quelque lac aux eaux limpides. Sûrement, il y aura des êtres privilégiés qui se livreront au yachting, ce sport des millionnaires. D'autres, cependant, éprouveront autant de plaisir à faire du canotage sur le lac artificiel du parc Lafontaine. Et, ces derniers seront moins craintifs, s'il survient un orage. Mais, pour l'instant, oublions ces digressions pour ne nous occuper que du problème de l'ECHELLE DE CORDE.

Donc, disons, pour expliquer le dessin, que la marée monte de seize pouces à l'heure. Cinq des montants de l'échelle que l'on voit ici sont déjà submergés. De plus, il convient de mentionner que chacun de ces montants est d'un pouce d'épaisseur; enfin, il y a un espace de sept pouces entre deux montants.

Pour répondre correctement et compter 10 points, vous devez dire combien de ces montants seront submergés dans deux heures?



4. L'expression juste

Pour démontrer vos connaissances en langue française, soulignez d'un trait de crayon la phrase juste :

- 1—(A) Cet enfant est un fa- néant. (B) Cet enfant est un feignant.
- 2—(A) C'est de lui dont je parle. (B) C'est de lui que je parle.
- 3—(A) Acheter bon marché. (B) Acheter à bon marché.
- 4—(A) Je ne sais rien, de nouveau. (B) Je ne sais rien de neuf.
- 5—(A) Manger un raisin. (B) Manger du raisin.
- 6—(A) J'ai une écharpe au doigt. (B) J'ai une écharde au doigt.
- 7—(A) Prenez garde de ne pas tomber. (B) Prenez garde de tomber.
- 8—(A) C'est là que je vais. (B) C'est là où je vais.
- 9—(A) Se lever à bonne heure. (B) Se lever de bonne heure.
- 10—(A) C'est une faute d'attention. (B) C'est une faute d'inattention.
- 11—(A) Tu hésites à le faire. (B) Tu hésites de le faire.
- 12—(A) Tant qu'à moi, j'y consens. (B) Quant à moi, j'y consens.
- 13—(A) Il a recouvert la vue. (B) Il a recouvré la vue.
- 14—(A) Se rappeler quelque chose. (B) Se rappeler de quelque chose.
- 15—(A) Faire rager quelqu'un. (B) Faire enrager quelqu'un.
- 16—(A) Voulez-vous faire de la lumière ? (B) Voulez-vous allumer de la lumière ?
- 17—(A) Tu les donneras à fur et à mesure. (B) Tu les donneras au fur et à mesure.
- 18—(A) Elles valent dix cents chacune. (B) Elles valent dix cents chacune.
- 19—(A) Il est sévère envers lui. (B) Il est sévère avec lui.
- 20—(A) Un emploi rémunérateur. (B) Un emploi rémunérateur.

(2 points pour chaque bonne réponse, avec total possible de 40)

2. En voyage

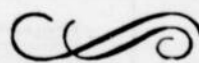


Eh oui! Profitons des jours ensoleillés pour faire un beau voyage. Nous rendrons-nous en Orient, en Europe, ou dans quelque coin des Laurentides? Cela dépend sûrement du budget.

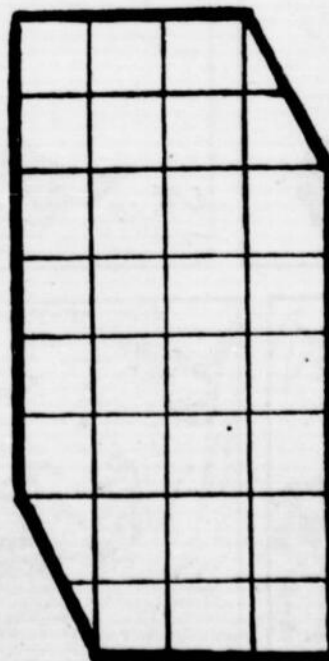
Imaginons qu'après dix mois de labeur nous avons pu économiser plusieurs milliers de dollars. Alors, nous visiterons l'Europe, avec d'autres touristes extravagants.

A Londres, en Angleterre, notre guide nous fait admirer cet édifice ancien, une citadelle située sur les bords de la Tamise, qui fut tour à tour palais royal, prison d'Etat, arsenal et château fort. Quelle est cette construction historique?

(10 points)



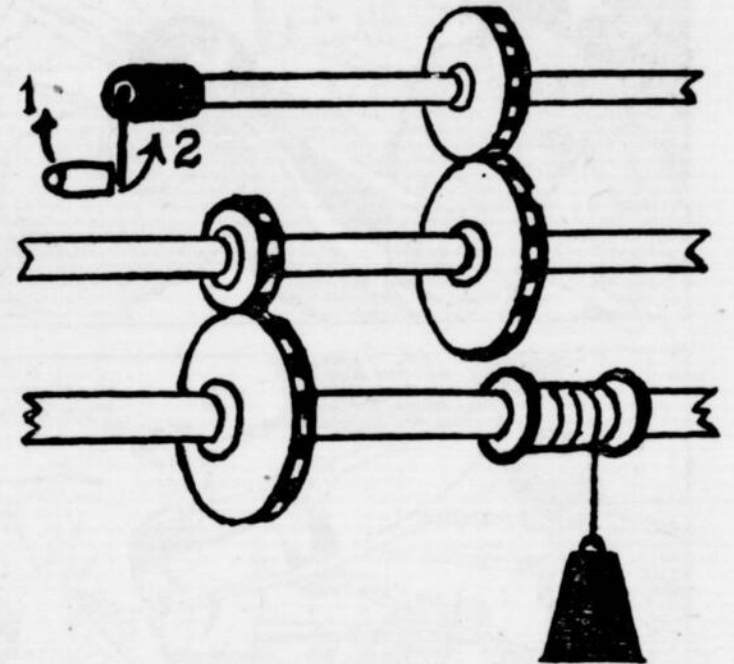
5. Carrément



Est-il possible de couper cette pièce d'étoffe en deux morceaux, de manière à la transformer en un carré? Nous disons que oui. Donc, comment s'y prendre pour accomplir ce changement?

(10 points)

3. Le poids monte ou descend ?



Si vous connaissez bien les engins mécaniques, ce problème sera facile à résoudre. Quant à ceux qui ignorent tout ce qui a trait aux rouages, ce sera une réelle énigme que de répondre à la question. Toutefois, l'esprit d'observation reste un atout précieux. Et, nous vous conseillons d'examiner attentivement le dessin durant soixante secondes, afin de penser à donner votre réponse.

Oui, il vous faut dire de quel côté — vers le 1, ou vers le 2 — vous devrez tourner la manivelle pour faire monter le poids. Rappelez-vous que les quatre roues sont dentelées et forment, par conséquent, un engrenage assez compliqué. (10 points)



6. Où sommes-nous ?



Les cavaliers que nous voyons ici portent le costume traditionnel des hommes de ce pays. Nommez la contrée où l'on rencontre de si pittoresques personnages ? (20 points)

LES PIONNIERS DE L'ESPÉRANCE

ROBERT ET KAZOR ASSISTENT À LA TERRIBLE SCÈNE SE DÉROULANT DANS LA CLAIRIÈRE. AU MOMENT OÙ MAUD EST PRÉCIPITÉE DANS LA FOSSE, ROBERT SAISIT UNE LIANE ET SE LANCE À L'ENCONTRE DES HOMMES BLEUS...



... S'EMPARANT DU FAUTEUIL EN BAMBOU, LE JEUNE HOMME SE FRAÏYE UN CHEMIN AU MILIEU DE LA HORDE...

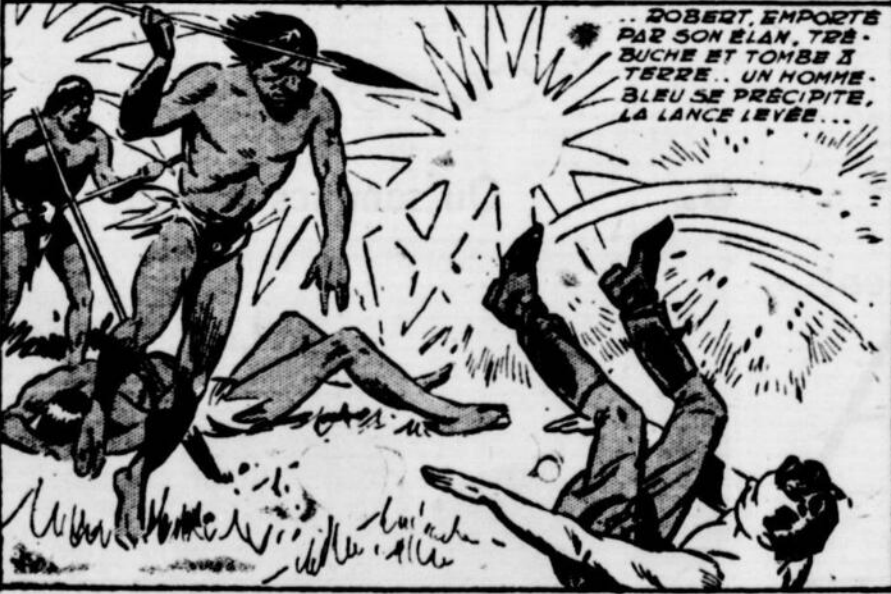


... LE PERFIDE MOREL, RUGISSANT DE COLÈRE, A TIRÉ SON PISTOLET...



... IL VA FAIRE FEU ! MAIS ROBERT A PRÉVU SON GESTE ! RAPIDE COMME L'ÉCLAIR, IL BRISE LE FAUTEUIL SUR LA TÊTE DU BANDIT QUI S'AFFAISSE, ASSOMÉ !

... ROBERT, EMPORTE PAR SON ÉLAN, TÈS-BUCHE ET TOMBE À TERRE. UN HOMME BLEU SE PRÉCIPITE, LA LANCE LEVÉE...



... AU MOMENT OÙ L'HOMME VA FRAPPER, ROBERT SAISIT LA LANCE ET, PAR UNE PRISE ADROITE, SE DÉBARRASSE DE SON ADVERSAIRE.



... SE RELEVANT D'UN BOND, IL SE PRÉCIPITE VERS LA FOSSE OÙ A ÉTÉ JETÉE MAUD... IL FAUT SAUVER LA JEUNE FILLE À TOUT PRIX !



... AVEC TÈMÉRITÉ LE JEUNE HOMME SAUTE DANS LA TERRIBLE FOSSE, MAIS SA LANCE SE BRISE ! ET MAUD HORRIFIÉE VOIT LE MONSTRE AVANCER VERS ELLE !

